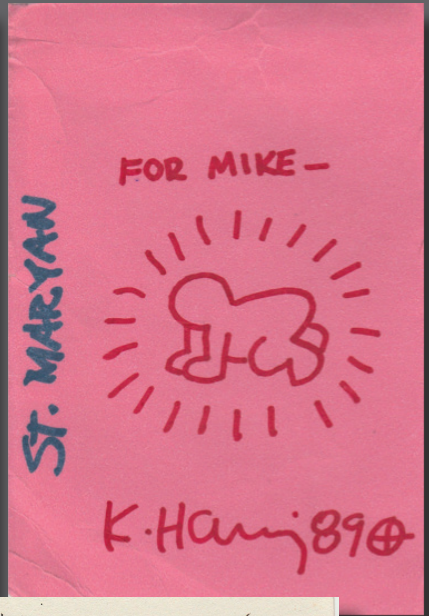
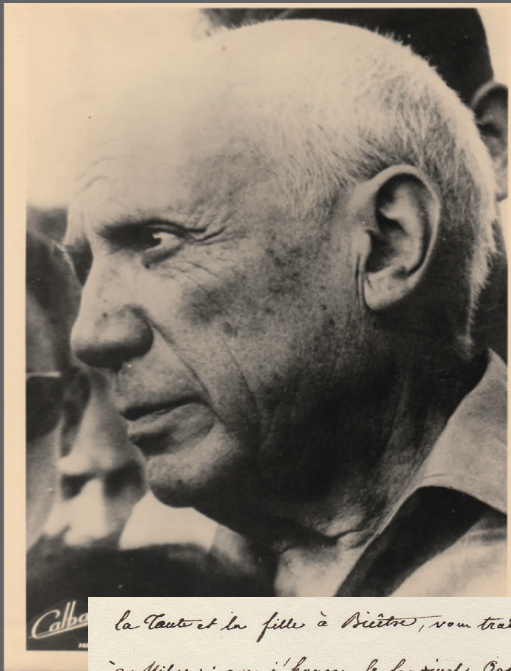


Manuscripta

Autographes - Manuscrits - Photographies - Dessins



la tante et la fille à Vietton, non traduire, ce sont par un mot équivalent
à Milan; que j'honneur le Cardinal Oppizzoni, et que je n'entends pas
qu'une entrepreneur et une fille compromettent un personnage aussi
respectable, quand même il serait vrai qu'il est de fait le bon. qu'il
se soit donc plus question de cela.

Paris le 7 Mars 1806.

Hamij

Manuscripta

www.autographes-manuscripta.com

Nous achetons des lettres autographes, manuscrits, ensemble de correspondances, livres et photographies anciennes. Nous vous invitons à prendre contact

Par téléphone : 0033 (0)6 22 66 68 14

Par email : contact@autographes-manuscripta.com

Par courrier : Galerie MANUSCRIPTA, 76 rue Denfert Rochereau 69004 LYON - FRANCE

CONDITIONS DE VENTE

L'ensemble des documents présentés sont des originaux garantis authentiques.
Les prix sont indiqués en euros et nets.

Nous respectons l'ordre d'arrivée des commandes. Vous pouvez réserver par téléphone ou par email, une confirmation de réservation vous est adressée dans les 24 heures.

Tous nos documents sont disponibles à la consultation et peuvent être récupérés dans nos locaux sur rendez-vous.

Une facture vous est délivrée, à votre demande un certificat d'authenticité peut vous être établi.

Les envois en France se font par la Poste en courrier recommandé avec assurances au prix forfaitaire de 8 € en sus de votre achat. Nous pouvons, à votre demande, passer par un transporteur privé à vos frais.

L'exportation à l'étranger, conformément à la loi française, nécessite l'autorisation des Archives Nationales, ces démarches peuvent retarder l'envoi de la commande.
Le choix du transporteur et le coût de l'envoi à votre charge, font l'objet d'un devis.



Galerie MANUSCRIPTA
76, rue Denfert Rochereau 69004 LYON - FRANCE
RCS Lyon 790 193 700
Siret : 790 193 700 000 24
TVA Intracommunautaire : FR 52790193700

Lettres Autographes et Manuscrits

Qu'en peuvent
des Lepana ? j'émia ?
An. Th. ... ?

Bonjour
L'abord je n'ai
pas de ne suis pas
écrite ! Plus, plus
la Triador plus je
l'apprécie - Dans
général : de la logique
éblouissant, mais
pour cette saison
aucun théâtre ne
a décidé à le monter
Attendez st-



1. ANOUILH Jean

(1910 – 1987)

dramaturge et écrivain français

Lettre autographe signée.

S.l.n.d ; 1 page in-8°.

« *j'ai été sensible au plaisir de vous voir parmi les défenseur d'Eurydice* »

150 €

Jean Anouilh, ému, remercie le défenseur de sa pièce « Eurydice » :
« *Est-ce que je puis vous demander deux places pour un prochain service d'Hamlet et saisir cette occasion de vous dire combien j'ai été sensible au plaisir de vous voir parmi les défenseurs d'Eurydice. Sans beaucoup d'éloges les marques de sympathie vraie et d'intelligence sont je vous le jure assez rares pour qu'on s'en souviennne...* »

« Eurydice », pièce de théâtre créée au Théâtre de l'Atelier le 18 décembre 1942

2. ARLETTY (BATHIAT Léonie)

(1898 - 1992)

actrice française

Lettre autographe signée

à l'écrivain Auguste Le Breton.

Belle-Isle-En-Mer 30 juin 1960 ;

2 page in-8°. (voir illustration p. 1)

« *D'abord je n'aime pas et ne sais pas écrire !* »

380 €

Jolie lettre d'Arletty qui s'enthousiasme pour le « Toréador » :
« *Bonjour, D'abord je n'aime pas et ne sais pas écrire ! Plus je lis le « Toréador » plus je l'apprécie* ». Elle s'étonne qu'aucun théâtre ne se décide à le monter :
« *Attendons (19)61. Qu'en pensent les Lapana Génial ? (...) Je pense jouer une pièce en attendant de me lancer dans la tauromachie...* »

3. BERLIOZ Hector

(1803 - 1869)

compositeur français

Lettre autographe signée aux

Hospices Civils de Paris. 24 avril

1835; 1 page in-4°.

(voir illustration p. 4)

2500 €

Berlioz propose une date de concert pour le droit des indigents sous certaines conditions : « *Monsieur, Je me propose de donner au conservatoire dimanche trois mai un concert qui fait suite à ceux que j'y ai donné déjà cette année, j'espère qu'il vous sera possible de me traiter pour le droit des indigents comme pour le passé ; Veuillez m'en avvertir le plutôt possible. Je vous aurai une véritable obligation, parce que dans le cas où la somme prélevée serait plus forte que quatre-vingt francs je ne pourrais pas donner mon concert...* »

Réponse du Conservatoire de Paris le 26 avril à la proposition de Berlioz : « *La proposition d'abonnement de Mr Berlioz à raison de 80 f par concert dans la grande salle du conservatoire est hors de proposition avec la convenance de la salle et la réputation de ces artistes. Il me parait plus convenable de percevoir le droit au 8e de la rente brute* »

Réponse des Hospices Civils le 28 avril : « *Les contrôleurs des Hospices sont d'avis qu'il y a lieu d'exercer le contrôle au 8eme conformément à l'avis ci-contre* »

4. BIZET Georges

(1838 - 1875)
compositeur français

Lettre autographe signée à un
confrère. S.I.n.d. (années 1870);
1 page in-8° sur papier
monogrammé
(voir illustration p. 5)

*« quand je puis faire
prendre la partition de
mon scherzo je désire
avoir un double ? »*

2800 €

« Monsieur et cher confrère, Seriez vous assez bon pour me dire où et **quand je puis faire prendre la partition de mon scherzo je désire avoir un double ? - êtes vous content de vos concerts** – Je fais des vœux pour la réussite d'une entreprise utile à laquelle vous aurez la joie d'avoir consacré votre temps et vos loisirs – et pour ce qui me regarde. Merci encore et merci toujours... »

5. BLUM Léon

(1872 – 1950)
homme d'état français

Lettre autographe signée
à son ami Fillay.
Le Perreny 5 juillet 1919 ;
4 pages in-12°. Onglet en marge.

*« tu dois me croire mort
ou jeté dans un cul de
basse fosse par la police de
Clemenceau »*

450 €

Belle lettre dans laquelle Blum traite avec humour l'action politique de Clemenceau alors ministre de l'intérieur et se dévoue auprès du théâtre St Antoine pour le manuscrit de son ami : « *Etant donné mon long silence, tu dois me croire mort ou jeté dans un cul de basse fosse par la police de Clemenceau, imperator, lui académicien (qui l'eut dit lors de l'affaire (Dreyfus) !). Il n'en est rien. D'abord j'ai eu énormément de travail, ensuite je n'ai pas pu encore avoir de réponse au sujet de ton manuscrit. Je te rappelle que le théâtre Antoine est 33 faubourg **St Martin** et non faubourg **St Denis** comme tu l'écris avec une constance digne des martyrs antiques. Ensuite j'ai vu le secrétaire à l'administration lequel m'adressa au régisseur et aucun de ces trois personnages n'a pu me donner une réponse ou même a paru savoir ce qu'était devenu le manuscrit. J'ai même fait demander Gemier (Firmin Gémier directeur du théâtre Antoine), un jour que j'étais avec mon père, mais il était absent, un autre jour, il était en scène (...). En ce moment, je suis en vacances et installé à la campagne, je vais une fois par semaine à Paris, et je retournerai mardi chez Gémier. (...)* »

6. BONNARD Pierre

(1867 - 1944)
peintre, graveur, sculpteur français

Carte autographe signée à
Irma Coulon. S.I.n.d ;
1 page in-12° au dos d'une carte
postale représentant
Saint-Honoré-les-Bains

400 €

« La campagne en ce moment est trop belle Bonnard »

La proposition d'abandonner
à mons. Berlioz à raison de 80 f
par concert dans le grand hall du conservatoire
ces trois de proposition avec la conservation de la salle
à la disposition de ce concert. Il me serait plus convenable
de proposer le lieu au lieu de la salle. Paris le 26 avril 1857
Berlioz

Le Conservateur Spéc. sous l'avis
qu'il y a lieu d'exécuter la tentative au 8.
conformément à l'avis ci-dessus.
Le 28 avril 1857.
Berlioz

Monsieur

Le conseil général de la faubourg de Paris

Je me propose de donner au conservatoire

dimanche trois mai un concert qui fait suite

à ceux que j'y ai donnés déjà cette année,
J'espère qu'il vous sera possible de me traiter
pour le droit des indigènes comme pour le passé,
Veuillez m'en avertir le plus tôt possible. Je vous
aurais une véritable obligation, car que dans
le cas où la somme prélevée serait plus forte
que quatre-vingt francs je n'aurais
pas donné mon concert.

J'ai l'honneur d'être, Monsieur,
Votre dévoué serviteur
H. Berlioz

3. Berlioz

« Je me propose de donner au conservatoire dimanche trois mai un concert qui fait suite à ceux que j'y ai donné déjà cette année »

Hector BERLIOZ

G B

Monsieur - en cher compositeur,

Je suis très très très
très très très en grand et
très très très grande la
partition de mon Scherzo de
deuxième avec un double ? -
être très content de
un concert - j'ai des vœux
pour le succès d'un estropié
l'œuvre - l'œuvre très avec la
grande œuvre votre temps
et un jour - en pour la fin
de jour - merci avec un merci,
Bis - à vous et très
Georges Bizet
32, rue Jeanne d'Arc

4. Bizet

« quand je puis faire prendre la partition de mon
scherzo »

Georges BIZET

7. BRASSENS Georges

(1921 – 1981)

auteur, compositeur,

interprète français

(voir illustration p. 7)

1. Lettre autographe signée
à la femme d'Henri Delpont.

Paris octobre 1967 ;

1 page in-8°, avec enveloppe

2. Lettre autographe signée à
Henri Delpont. (1952) ;

2 page in-8°.

3. Billet autographe
signé à Henri Delpont.

(19 décembre 1963) ;

1 page in-12° oblongue.

4. Billet autographe signé à la
Henri Delpont.

(Décembre 1963) ;

1 page in-12° oblongue.

5. Carte autographe signée
à Henri Delpont. Paris 8 janvier

1953; 2 pages in-12° oblongue.

6. Télégramme signé « Georges »
à Henri Delpont.

Cresprières 17 décembre 1963 ;

1 page in-12° oblongue.

Belle correspondance composée de 8 lettres et cartes entre Georges Brassens et son ami d'enfance Henri Delpont.

« ne t'en fais pas et ne fais pas de bêtises. Nous reprendrons notre œuvre à notre retour et nous réussirons »

« Même si je ne t'écrivais pas sois gentille et continue de me donner de tes nouvelles. Peux-tu arranger avec Henry une entente téléphonique. Il te téléphonerait ou tu lui téléphonerais toutes les semaines ou tous les 15 jours. Je me chargerais naturellement de tous les frais... »

A Sète, un groupe d'amis indestructibles se forme autour de Georges Brassens: Henri Delpont, Victor Laville, Roger Théron, Louis Bestiou, Henri Colpi, ...

« Voici le mode d'emploi du rasoir. Faudra trouver une petite brosse pour nettoyer les grilles comme à l'avant dernière page. Le mieux pour la recharge du rasoir c'est de se fixer un jour par semaine (le dimanche matin par exemple avant d'aller à la messe de neuf heures) 24 heures de recharges suffisent mais aucun danger à l'oublier... »

« Chers amis, J'espère que le magnéto marche. Je vous embrasse... »

« Chers amis, Est-ce que le magnéto fonctionne. Répondez moi à Cresprières seine et oise. Je vous embrasse... »

Georges Brassens achète le moulin de la Bonde en 1958 à l'extérieur du village de Cresprières. En effet, il se sent trop à l'étroit chez sa tante Jeanne à Paris, le moulin de Cresprières lui permet d'inviter ses amis.

Brassens, fidèle en amitié, prend des nouvelles suite à l'accident du fils de son ami Henri Delpont : **« Je suis avec vous par le cœur et par la pensée. J'espère que cet accident stupide n'aura pas de conséquences et que quelques jours et vos soins auront vite remis votre fils debout. Vous l'embrasserez bien tendrement de ma part. Je vous embrasse tous les deux et j'attends des nouvelles... »**

« Allez chercher ma sœur et le magnétophone mercredi soir train de Paris amitiés = Georges = »

chers amis

Saisi le mode d'

du ra

ber un

nettoyé

à l'ave

Le me

du ra

Si

de

Chers amis,

J'espère que le
magnebo mouche

Je vous envoie

7

Dans le 16 octobre 63

Chers amis

Je te le 6.3.43. Pour les cher yo.

que la personne qui aura cette carte
la faire parvenir à G. Brassens. Merci.

Si c'est toi, mon cher yo. Voilà:

Je pas l'airé pour sportelles pour
être dirigé plus loin.

Pour ma nouvelle adresse tu n'as pas
qu'à écrire à mes parents qui te la
donneront. Après quoi je te reprendrai,
moi j'en fais de même.

Je te souhaite bonne chance, de l'air
fais pas et ne fais pas de bêtises.

Nous reprendrons notre service à notre
retour et nous sommes.

Bonne chance, bonne santé, J'es
tous de chers. Je t'embrasse les
amicalement.

Henry

Chers amis. 11/1963

C'est ce que le maynebo fonction-
tionne. Dépoulez moi

19/12/63

ceci seigne et orise
en l'air

M

amou

Es debout

de vous savoir

la par

les

des

le

de vous savoir

de forme ainsi

herbiers. Ici

à peu près.

aire le nécessaire

copain c'airair

le bourgeois ne

pas à Seyhen

C. DIAK

Docteur-abbénaire :

Serait ravi si en 1979 vous passiez une année suffisan-
ment prospère et heureuse.

7. Carte autographe signée du
Docteur Diak à BRASSENS.
Paris 17 octobre 1979 ;
3 lignes in-12° oblongue,
avec enveloppe

8. Carte autographe signée
« Henry Delpont »
à Georges BRASSENS. Sète
6 mars 1943; 1 page in-12° sur
carte postale avec adresse

2000 €

8. CARNE Marcel
(1906 - 1996)
réalisateur de cinéma français

Lettre autographe
signée à l'écrivain
Auguste le Breton. Paris
6 décembre 1987 ; 1 page in-4°.

180 €

9. CARTIER-BRESSON Henri
(1908 – 2004)
photographe français

Lettre autographe signée à Jean
Suquet. 23 mars 1965; 2 p in-8°
sur papier en-tête de l'agence
Magnum Photos

1200 €

10. CELINE Louis-Ferdinand
né DESTOUCHES
(1894 - 1961)
écrivain français

Lettre autographe signée à son
éditeur Gaston Gallimard. Le 26
(1952) ; 1 page in-4°.

1400 €

Le docteur Diak souhaite de bons vœux à Brassens :
« C DIAK Docteur-Vétérinaire : serait ravi si en 1979 vous passiez
une année suffisamment prospère et heureuse. »
Sur l'enveloppe il est indiqué : « Monsieur Georges Brassens
Chanteur célèbre s/c 42 rue Sautos Dumont Paris 15 »

Sous l'occupation allemande, Delpont s'inquiète pour son ami
« Jo » resté à Paris : « **Mon très cher Jo. Que la personne qui
recevra cette carte la fasse parvenir à G. Brassens. Merci. Si
c'est toi, mon cher Jo. Voilà : Je pars lundi pour Montpellier (...).
Pour ma nouvelle adresse tu n'auras qu'à écrire à mes parents
qui te la donneront. Après quoi je te répondrai, moi j'en ferai de
même. Je te souhaite bonne chance, ne t'en fais pas et ne
fais pas de bêtises. Nous reprendrons notre œuvre à notre
retour et nous réussirons. Bonne chance, bonne santé, et tas
de choses...** »

Lettre de condoléance suite au décès de la compagne de le
Breton : « Je me trouvais à Albi quand Roland m'a fait
savoir la triste nouvelle. Je séjournais là bas en vue d'une affaire
éventuelle (?) laquelle ne m'a pas permis de revenir à temps
pour être à vos côtés le jour des obsèques. Excusez m'en. Dès
mon retour à Paris, je m'empresse de vous envoyer ce petit mot
afin de vous dire combien je suis en pensée avec vous en ces
pénibles instants... »

Cartier-Bresson donne une définition assez surprenante de la
photographie : «Je vous remercie de votre attention d'avoir
bien voulu m'envoyer un numéro d'Image et Son reproduisant
certaines de vos images ; elles m'ont **beaucoup** intéressé et
plu. Quant au texte permettez moi sans vouloir être insolent de
souscrire à votre dernière phrase de l'addendum.... X P.S. **la
photographie peut être une délicieuse occupation mais de
l'ordre de celle de rempailleur de chaises ; à mon avis...** »

Céline remercie chaleureusement Gallimard pour la réédition
de « Semmelweiss » : « *Bien merci pour votre Semmelweiss
parfaitement édité, grâce à vous, comme toute la collection
(Voyage au bout de la nuit et Mort à crédit). Votre très
reconnaisant et dévoué Céline* »

Céline rédige sa thèse en 1924 pour devenir médecin sur la vie
et l'œuvre du médecin hongrois Philippe Ignace Semmelweiss. A
la suite du succès de ses deux premiers romans, « Voyage au bout
de la nuit » et « Mort à crédit », il publie en 1936 « Semmelweiss »
chez Denoël. De retour d'exil il voit son salut littéraire auprès
de Gaston Gallimard qui accepte de publier « Féérie pour une
autre fois » et de rééditer « Voyage au bout de la nuit », « Mort à
Crédit », « Semmelweiss » sort en 1952.

11. CESAR Baldaccini
(1921 – 1998), sculpteur français

Lettre autographe signée au président François MITTERRAND.
Paris 13 décembre 1990 ;
1 page in-4° sur papier en-tête.
(voir illustration p. 10)

« *Vous m'avez fait l'honneur de me nommer commandeur dans l'ordre national du mérite* »

2800 €

12. CHATEAUBRIAND François-René

(de 1768 – 1848), écrivain et homme politique français

Lettre autographe signée à un baron. Paris 18 mai 1838 ;
1 page in-8°.

1200 €

13. CHURCHILL Sir Winston Spencer

(1874 – 1965), homme d'état britannique

Lettre dactylographiée signée au politique John Harvey.
Londres 19 juin 1962.
1 page in-4°, texte en anglais.
(voir illustration p. 11)

2600 €

14. CLEMENCEAU Georges
(1841 - 1929), journaliste et homme d'Etat français

Lettre autographe signé à Madame Roussel. Paris 31 décembre 1906 ;
3 pages in-8° sur papier en-tête du ministère de l'intérieur, avec enveloppe

« *Hélas ! Que de larmes vous allez faire couler !* »

700 €

Rare lettre de César distingué de l'ordre National du Mérite :
« **Monsieur le Président, Vous m'avez fait l'honneur de me nommer commandeur dans l'ordre national du mérite** par Décret du 5 février 1988. Je ne me suis pas encore fait remettre ma cravate. Je serais particulièrement heureux et flatté si vous acceptiez de me remettre personnellement cette croix de commandeur... »

La demande du sculpteur n'est malheureusement pas exaucée, il est promu officier de l'ordre national du mérite le 14 février 1988 par le maire de Marseille Gaston Defferre. La même année il est distingué du prix Rodin.

Chateaubriand remercie pour le soutien apporté suite à la publication du « Congrès de Vérone » : « *Vous connaissez Monsieur et cher confrère, tout le prix que j'attache à votre suffrage ! Vous comprenez donc combien je suis fier et heureux de l'avoir obtenu...* »

« **Le Congrès de Vérone** » publié en 1838 est un plaidoyer en faveur de son action comme ministre des affaires étrangères au moment de la guerre d'Espagne de 1823 et de son choix pour la Restauration. Ce livre critiqué par la Gauche et la Droite n'a aucun succès.

Churchill n'interviendra pas sur la motion qui sera soumise :
« **Privé et confidentiel** (...) *Merci pour votre lettre du 8 juin. Je sais que l'opinion reste fortement divisée de cette façon, et je ne pense pas que tout ait été fait de manière suffisamment forte pour que je puisse intervenir. C'est pourquoi je ne m'opposerai pas à la motion dont vous faite référence.* »

Texte en anglais : « **Private and Confidential** *My dear Harvey, Thank you for your letter of June 8. I know that opinion is much divided on this matter, and i do not feel that a sufficiently strong case has been made either way for me to intervene. I therefore will not be opposing the Motion that you mention...* »

En raison d'une santé déclinante Churchill se voit contraint d'abandonner son poste de premier ministre en 1955, mais cela ne l'empêche pas d'avoir encore de l'influence sur l'échiquier politique.

Belle lettre de rupture du « tigre » avec son amour du moment Madame Roussel : « **Bien que vous m'approuviez sous la forme d'un redoutable anthrophophage, je me risque à vous remercier de vos bons souhaits et à vous offrir tous mes vœux.** *Certains monstres cruels prennent, dit-on, un aspect enchanteur pour vous induire à des actes abominables. Je crois bien que c'est dans cette catégorie qu'il faut décidément vous ranger. Pourquoi faut-il que cette pensée ne suffise pas à m'affranchir d'une si pernicieuse influence ? Vous aurez ce que vous voudrez et presque pour le terme que vous m'avez marqué. Hélas ! Que de larmes vous allez faire couler ! Veuillez agréer tous mes respectueux sentiments* »

Paris le 13.12.90

Monsieur le Président,

vous m'avez fait l'Honneur de me
nommer commandeur dans l'ordre
national du mérite par Décret du
5 février 1988.

Je ne me suis pas encore fait
remettre ma croix.

Je serais particulièrement heureux
et flatté si vous acceptiez de me
remettre personnellement cette
croix de commandeur.

Je vous prie de croire, Monsieur
le Président, à l'expression de
mes sentiments respectueux et
fidèles.

César

19 June, 1962

Private and Confidential

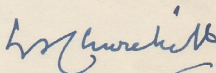
My dear Harvey,

Thank you for your letter of June 8. I know that opinion is much divided on this matter, and I do not feel that a sufficiently strong case has been made either way for me to intervene. I therefore will not be opposing the Motion that you mention.

With good wishes,

I remain,

Yours very sincerely,

A handwritten signature in dark ink, appearing to read 'W. Churchill', with a horizontal line underneath.

John E. Harvey, Esq., M.P.

15. COCTEAU Jean

(1889 – 1963), écrivain français

Manuscrit autographe issu du poème « Tour du secteur calme ». (1916-1923) ; 1 page in-4°.

500 €

Brouillon autographe d'un fragment du poème « Tour du secteur de calme » issu du recueil « Discours du grands sommeil » publié pour la première fois dans « Poésie (1916-1923), tome I, Paris, Edition de la N.R.F., 1925. Le fragment correspond aux pages 210-212 de cette édition originale : « *Alors je passai mon bras dans le sape et je tirai sur l'imperméable d'Annette car je ne voulais pas rester la. Je ne pouvais pas supporter cette zone faite d'une fausse douceur car souvent les allemands chantent les chansons que je chantais dans mon enfance avec mon frère et ma sœur les chansons du roi des aulnes. Comment voulez vous Annette que je haïsse les allemands mardi les fusiliers s'écoute au mamelon vert (phrases raturées) a appelé deux allemands pour jouer aux cartes l'amiral les condamne à mort. Nous rentrons par la Venise en rêve l'Alger vide le Pompéi des tranchées. Nous croisons des arabes bleus des gens de cendre des gondoles bleues (...)* »

16. DALI Salvador

(Figueras 1904 - Figueras 1989), peintre espagnol.

DESSIN à l'encre signé de Salvador Dali daté de 1962 sur la page de garde du livre de Robert Descharnes « DALI DE GALA ». (voir illustration p. 13)

5000 €

Volume in-4° de 227 pages couverture cartonnée entoilée rouge avec sa jaquette, Edita Lausanne distribué par la Bibliothèque des Arts de Paris.

Beau livre illustré de peintures en couleurs du peintre. Livre en parfait état de conservation.

17. DROUET Juliette

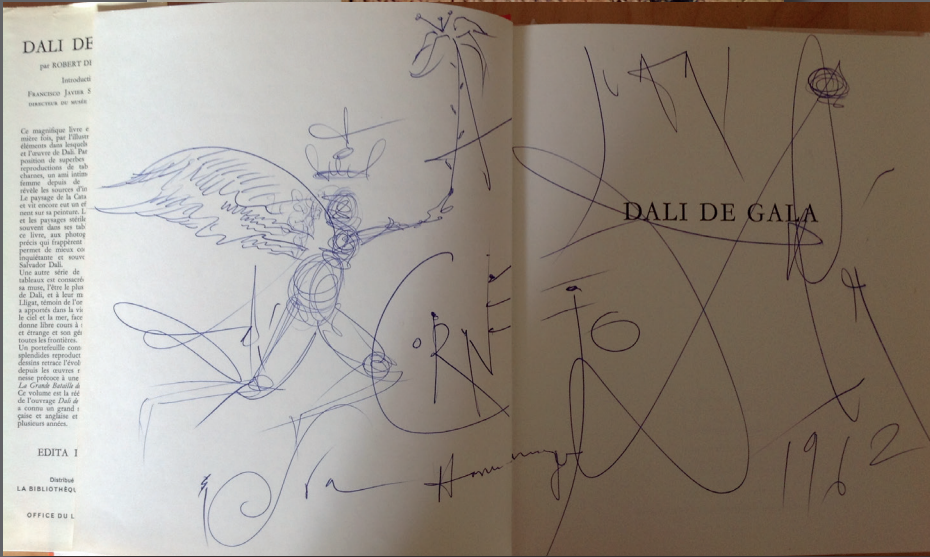
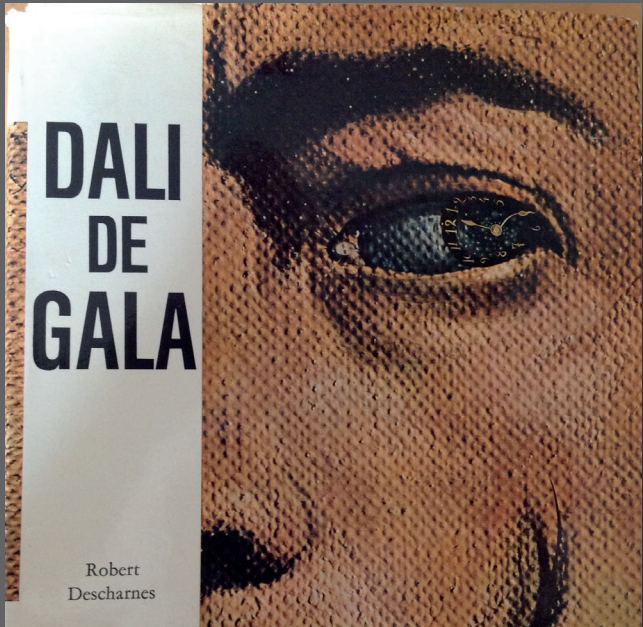
(1806 - 1883), actrice française, maîtresse de Victor Hugo

Lettre autographe signée à Victor HUGO. 9 novembre mardi matin (1841) ; 4 pages in-8°.

« *je vous assure que vous aurez des gifles à indiscretion si vous continuez ce système d'agaceries mirobolantes à toutes les femelles de Paris* »

3800 €

Superbe lettre pleine d'amour et de vive jalousie : « *Bonjour mon cher bijou d'homme. Bonjour toi, bonjour vous. Comment trouvez-vous votre portrait ? Frappant n'est-ce pas ? Et bien je vous assure que vous aurez des gifles à indiscretion si vous continuez ce système d'agaceries mirobolantes à toutes les femelles de Paris. Prenez garde surtout au gilet blanc. Songez que je ne vous perde pas de vue. Je vous écris de mon lit parce qu'il fait trop froid pour rester assise sans feu et j'ai besoin d'économiser mon bois ou plutôt ma buche fendue en quatre. En attendant mon déjeuner je vais commencer à copier et puis finirai ce soir. (...) il fait un froid de chien. Vous êtes joliment revenu encore vous. Il n'y a que les jours de blanchisseuse qui vous attirent tout le reste de la semaine vous donnez bien de garder de faire une seule apparition nocturno matinale comme on dit à l'académie* (allusion à l'élection de Victor Hugo le 3 juin à l'Académie Française). *Je ne suis pas votre dupe et rien ne m'échappe comme vous voyez ; taisez-vous abominable homme taisez-vous et embrassez moi ça vaudra bien mieux. Je n'ai plus qu'un mois et vingt jours c'est encore bien long mais ça se tire peu à peu. Enfin dans un mois et 21 jours je serai en possession de ma chère petite boite à volets. En attendant pourquoi ne faites vous pas prendre votre malle et votre tapis puisqu'ils sont prêts. Baisez moi scélérat et regardez-vous quand vous faites le gentil vous êtes bien drôle n'est-ce pas et bien ridicule. Je vous conseille d'abandonner ce genre qui me va si mal et vous sied si peu. Juliette* »



16. Dalí

18. DUMAS Alexandre (père)
(1802 – 1870), écrivain et dramaturge français

Lettre autographe signée.
S.l.n.d. (1848) ; 1 page in-8°.

« *un petit roman de moi, intitulé Pauline il aurait je crois le plus grand succès* »

1200 €

19. DUMAS Alexandre (père)
(1802 – 1870),
écrivain et dramaturge français

Manuscrit autographe signé intitulé
« La Commission du Brigandage ». (fin 1862) ; 6 pages ½ in-4° sur feuillets simples.

Manuscrit de travail raturé, biffé avec surcharges et ajouts destiné à être publié dans un des deux journaux que dirige Dumas l'Indepediente ou le Monte-Cristo à l'époque de sa présence à Naples entre 1861 et 1864.

« *Il faut lui apprendre ce que c'est que la liberté dont il n'a jamais joui - Ce que c'est l'égalité qu'il ne comprend pas ce que c'est que la fraternité qu'il ignore.* »

3500 €

Dumas recommande son dernier roman « Pauline » et annonce sa candidature aux élections législatives de 1848 : « *Avec le plus grand plaisir – prenez donc mes œuvres tout ce qui vous sera agréable. Je vous recommande après Gabriel Lambert, un petit roman de moi, intitulé Pauline il aurait je crois le plus grand succès. Je me présente dans l'Yonne – comme candidat à l'assemblée nationale. Pouvez-vous m'être utile – auprès des journalistes d'Auxerre, de Tonnerre d'Avallon. Si vous avez quelques connaissances influentes dans l'Yonne listez les je vous prie...* »

« **Pauline** » est un des premiers romans d'Alexandre Dumas publié en 1838, c'est son premier roman gothique.

A travers les notions de liberté, égalité et fraternité Dumas explique les causes de la misère du peuple Napolitain et les remèdes pour le relever.

« (...) **Naples est un peuple enfant dont l'éducation est à faire. Il faut lui apprendre ce que c'est que la liberté dont il n'a jamais joui – Ce que c'est l'égalité qu'il ne comprend pas ce que c'est que la fraternité qu'il ignore.** La liberté – on ne peut sereinement appeler ainsi ni la période de 1647 ni celle de 1799 ni celle de 1806 (...) Les Napolitains n'ont pas été éclairés ils ont été exploités ». Dumas développe les notions de liberté, égalité et fraternité : « **Donnons la triple définition des mots liberté, égalité, fraternité qui manquent complètement à l'éducation napolitaine** (...) La liberté qu'il ne faut pas confondre avec l'indépendance attendu que l'indépendance est la plus grande ennemie de la liberté. La liberté est l'abandon que chaque individu fait d'une partie de ses droits pour en faire un fonds général qu'on appelle la loi. La loi c'est la protection pour quiconque marche dans le sens de la sûreté et concourt à son équilibre général c'est la punition que quiconque entrave cette marche et nuit à son acte physique et moral. Dumas rappelle que le peuple napolitain est loin de remplir les principes de liberté, égalité et fraternité et en explique les raisons: « Or rien n'est point connu à Naples que la loi dans le sens que nous venons de dire – parce que chacun s'y est toujours occupé de l'indépendance individuelle et que nul ne s'est jamais préoccupé de la liberté de tous. Et cela parce que il n'y a jamais eu à Naples d'égalité (...) **attendu que le faible y a toujours été l'esclave du fort et du puissant. Que le faible foulé au pied par le fort et le puissant n'a jamais eu confiance dans la loi pour lui faire justice** – Sachant que les organes de cette loi étaient esclaves et tremblaient comme lui devant la puissance et la force – alors le faible au lieu de la vengeance sociale qu'il avait droit d'attendre et qui lui était refusé – le faible a eu recours à la vengeance (...) Puis le peuple s'est habitué peu à peu (...) sachant qu'il ne pouvait atteindre à l'éducation voyant l'éducation méprisée (...) Il a du travailler ne rapportant ni honneur ni profit (...) Pour Dumas il est nécessaire « d'extirper de Naples (...) le brigandage » Car à Naples « il faut le dire la fraternité de la France de l'Allemagne de la haut Italie de tous les pays libres

et civilisés enfin est remplacée par la plus complète indifférence. Dumas donne des exemples et constate : « **jusqu'en 1860 – ni liberté – ni égalité – ni fraternité** ». « Nous avons donné la liberté aux Napolitains qu'ils en profitent. C'est comme si vous aviez donné un livre à un enfant qui ne sait pas lire une paire de lunettes à un aveugle » Mais si ces derniers ne veulent pas apprendre à lire ou à être guéri alors : « **Comme les enfants il faut forcer les peuples à être instruits** » et sévir s'il le faut. Mais « Naples n'est pas un pays que l'on mène à la persuasion par le raisonnement » Dumas reconnaît que le crime a diminué mais à l'évidence « ce qu'il faut à Naples on ne saurait trop le répéter ce n'est pas une main douce et caressante c'est une main ferme et juste » car « Naples comprend qu'elle a toute une éducation non pas à refaire – mais à faire et que dans sa paresse et son insouciance elle aime mieux rester ignorante et corrompue que de s'élaner au niveau des autres nations. **Non ce n'est pas la foi dans l'unité italienne qui manque à Naples. C'est le courage de se rendre digne de cette unité. Ce courage il faut le lui donner fut ce malgré elle.** En la forçant de voir la différence qu'il y a aussi bien dans la punition que dans la récompense entre un gouvernement libre intègre progressif et un gouvernement des pratiques vénales, ténébreux ».

20. EINSTEIN Albert
(1879 – 1955), physicien allemand,
suisse et américain

Lettre dactylographiée signée
au Président du Conseil Edouard
HERRIOT. Le Coq sur Mer
(Belgique), 14 Août 1933 ;
½ p in-4°, lettre en allemand.
Pliures et légères traces
d'onglet au dos.
(voir illustration p. 16)

« *il est un oiseau durable
et très rare. Sans doute
un oiseau unique en son
genre* »

4500 €

Dans sa fuite face à la montée du Nazisme en Allemagne, Albert Einstein demande à Edouard Herriot si la France serait prête à l'accueillir : « *Cher Mr Herriot. Dans la lettre ci-jointe vous dites qu'il est un oiseau durable et très rare (Albert Einstein). Sans doute un oiseau unique en son genre. N'y a-t il pas en France une cage pour lui ?...* »

Albert Einstein et Edouard Herriot se connaissent bien pour avoir été tous les deux reçus docteurs honoris causa de l'Université de Glasgow en 1933.

Quelques mois auparavant, le 30 janvier 1933, Adolf Hitler devient le nouveau chancelier de l'Allemagne. Cette année là, Einstein fuit le régime Nazi, il lance un appel pour le réveil des consciences face au danger du nazisme. Il voyage en Europe, **séjourne notamment à Le Coq sur Mer en Belgique**, mais décline la proposition de la France de l'accueillir en tant que professeur au Collège de France et part s'installer aux Etats-Unis à Princeton.

Le Coq sur mer, den 14. August 33

M. Edouard H e r r i o t
L y o n

Verehrter Herr Herriot!

Aus den beiliegenden Briefen sehen Sie, dass hier ein ganz seltener Vogel zu haben ist; es dürfte der einzige in seiner Art sein. Gibt es in Frankreich nicht einen Käfig für ihn?

Herzlich grüsst Sie

Ihr

A. Einstein.

2 Anlagen!

21. ELUARD Paul

(1895 – 1952), poète français

Lettre autographe signée
à l'écrivain et graphiste Georges
Hugnet. Vendredi
(Vézelay 31 janvier 1942) ;
2 pages in-8° avec enveloppe.

« *Pense à ma Révolution
Surréaliste et au Prévert* »

700 €

Paul Eluard, en véritable perfectionniste, apporte les corrections nécessaires à ses ouvrages en préparation : « *Mille mercis pour le livre* (« Livre ouvert » tome II). *Tu es le dévouement et la gentillesse personnifiés. Je m'inquiète un peu pour la dédicace. J'espère que tu as compris qu'elle était un peu trop réduite et c'est pour cela que j'indiquais 8 cms pour la seconde. Celle-ci est peut-être plus pâle, mais j'en préférerais l'écriture moins appliquée et les lignes plus droites. Je t'en prie, fais-la cliquer. C'est une dépense minime. Et tu pourras choisir. N'hésite pas. Vérifie bien si toutes mes corrections ont été effectuées. (A chaque fois Grou en laisse). Je tiens à ce que ce livre soit bien – aussi bien pour toi (comme amateur) que pour moi (comme amateur aussi – et comme auteur !!!!!!!). (...) J'ai reçu aujourd'hui le choix relié. C'est bien, mais techniquement, ce n'est pas parfait (le dos surtout, pourrait être mieux bombé). Si tu trouves des exemplaires ord(inaires) du livre ouvert I, garde-les moi. J'en ai un besoin absolu (...) Dis-moi si tu as des Dickens (originales) en reliure vraiment d'époque, jolies ? J'en suis amateur. J'espère que tu as fait le nécessaire pour la Licorne. **Pense à ma Rév(olution) Surr(éaliste) et au Prévert.** Merci. Il lui demande s'il a des choses à vendre. « Ci-joint 5 poèmes pour ton exemplaire. Tu auras ainsi, avec le Blason, le plus beau de tous. Mais, je t'en prie, n'ajoute rien d'autre. La liste des fautes du Livre ouvert peut être ajoutée au Livre ouvert. (Mais il faudra me rendre les deux dédicaces, je les destine à Picasso). Dis à Lise (Deharme) qu'elle ne nous écrit pas et que nous nous en plaignons. (Car nous l'aimons bien et elle le sait)... »*

22. ESCLAVAGE - Anse-à-Veau dans l'île de SAINT DOMINGUE

Lettre autographe signée par Nail
de la Fosse à son oncle.
Sault-du-Baril Saint-Domingue
20 janvier 1777; 12 pages in-4°

700 €

Témoignage de la vie d'un propriétaire terrien à Saint Domingue, de son besoin d'argent face aux difficultés climatiques et des « nègres » : Il se réjouit de la lettre de son oncle et s'attriste de l'annonce de la mort de son « grand papa » : « *La vie n'est qu'un passage trop rapide (...) pour l'homme riche ; mais toujours trop long pour les malheureux. Heureux celui qui emporte avec lui le témoignage d'une bonne conscience et les regrets de ceux qui le connaissent il reçoit la mort sans effroi* ». Puis il parle de son « projet, de faire passer à St Domingue mes petits capitaux de France qui mettront (...) en état de travailler aisément » ainsi ses « créanciers en seront plus tôt payés ». Il se plaint d'être mal jugé par son oncle à propos de la gestion de ses affaires. La main d'oeuvre employée (les esclaves) a toujours fait sa fortune. Il poursuit par des problèmes de vente de ses vieux esclaves. Pour justifier de son besoin de capitaux il donne l'exemple des affaires florissantes de Mr Mouissard qui a un « *capital bien différent du mien (...) il a cependant de 93 à 100 nègres qu'il occupe sur une assez mauvaise terre en indigo qui lui rendent année commune quarante mille livres de rente. La défaveur du café qui lui a fait abandonner une plantation de 70 à 80 mille pieds qu'il avait formé lui a fait comme à bien d'autres beaucoup de tort (...) de tant de travaux dispendieux* ». Il s'en est sorti par le jeu qui a commencé sa fortune. Il parle de « *cadeaux faits de nègres* ». Il évoque la difficulté du travail lié au soleil et le manque d'eau. Pour sa fortune il compte sur « *la récolte de coton qui soutient merveilleusement sa faveur* » Il lui fait « *voir en apparence une perspective plus séduisante je continue*

également la même culture avec espoir de l'étendre en augmentant de force; car je n'ai que onze nègres ». Il parle de construire une maison et de faire appel à un « *bon charpentier qui a dix nègres ouvriers* ». Il lui faudra « *quantité de planches (...) le carrelage, la chaux, la couverture* », mais il ne voit pas comment il pourra faire face aux dépenses avec ses « *petits revenus* » et entendre crier ses créanciers.

23. FERRY Jules

(1832 - 1893),

homme politique français

Lettre autographe signée
à Monsieur Bailly directeur
des Hospices Civils.

Paris 2 avril 1875 ; 1 page in-8°.

100 €

Jules Ferry prend la défense d'un artiste : « *Monsieur le directeur, je vous remets à votre très bien vaillante attention la demande ci-jointe. Je crois qu'elle a été déjà appuyée auprès de vous de la part du préfet. Ce que je viens attester, c'est que Mlle Dumas est un artiste sincère, courageux, méritant, qui n'a jamais sacrifié ni au faux goût ni au goût perversi. Elle fait de l'art honnête, partant pas lucratif...* »

24. FLAUBERT Gustave

(Rouen 1821 - Croisset 1880),

écrivain français

Lettre autographe signée à l'édi-
teur Alphonse Lemerre. Croisset,
31 juillet (1879). 1 page in-8°.

« *Je m'étonne de ne pas
recevoir la dernière
et l'avant-dernière
épreuve de Salammbô* »

5500 €

Lettre riche de contenu concernant la réédition de Salammbô et l'édition des poésies de Louis Bouilhet : « *...Je m'étonne de ne pas recevoir la dernière et l'avant-dernière épreuve de Salammbô – que je n'ai vues qu'une fois. D'où vient ce retard ? Quand faites-vous paraître les deux volumes ? Et les Poésies complètes de Bouilhet ? Où en sommes-nous ? Soyez assez bon de me répondre et recevez une cordiale pognée de main de votre Gus. Flaubert. Croisset, près de Rouen* ».

A la mort de son ami Louis Bouilhet, Flaubert perd son plus proche ami et également « son accoucheur, celui qui voyait dans ma pensée plus clairement que moi-même » écrit-il à George Sand. Il se donne comme devoir de faire connaître l'œuvre littéraire de son ami.

25. GARY Romain (1914 - 1980),

écrivain français

Lettre autographe signée
au critique Francis Dumont.
(Sofia, Bulgarie) 30 juillet 1946 ;
1 page ½ in-8°, avec enveloppe

1400 €

Belle lettre enthousiaste de Gary suite à la bonne critique de Dumont pour la sortie de son roman « Tulipe » : « *J'ai lu votre article dans « Ganache ». Non seulement il est absolument remarquable, mais je suis sûr que personne ne verra aussi bien ce que j'ai voulu dire (voir Nadeau & « Combat »). Pour « l'Age d'Or » je vous offre le choix : soit la dernière scène (inédite et inconnue même de Pierre Calmann (ses éditeurs Pierre & Robert Calmann), car je l'ai absolument modifiée) de la comédie que j'ai finie de Tulipe et qui exprime plus clairement peut être que la fin du livre ce que j'ai voulu dire – soit un passage de mon prochain roman...* »

En 1945 Gary intègre le ministère des affaires étrangères, il est nommé secrétaire et conseiller d'ambassade à Sofia. Cette même année il est distingué pour son premier roman « l'Education européenne », l'année suivante il écrit « Tulipe » une farce tragicomique qui malgré les bonnes critiques littéraires ne reçoit pas les faveurs du public.

Gary tire également une pièce de théâtre de ce roman qu'il envoie à Louis Jouvet, mais ce dernier n'y donne pas suite.

26. GAULLE Charles de
(1890 - 1970),

président et général français.

Lettre dactylographiée signée
à l'Etat-major, général haut,
commandant en Orient et brigade
d'Orient. Douala
17 novembre 1940 ; 1 page in-4°
sur papier en-tête « Forces
Françaises Libres – Etat Major ».

*« aussi longtemps que la
brigade d'ORIENT opérera
dans le cadre des grandes
unités britanniques »*

2500 €

Le Général de Gaulle légifère l'Etat-major d'Orient : « **Ordre – Au cours des opérations sur le théâtre d'Orient et aussi longtemps que la brigade d'ORIENT opérera dans le cadre des grandes unités britanniques** 1°- Le Colonel commandant la Brigade d'Orient aura qualité pour décerner des citations comportant la Croix de Guerre jusqu'à concurrence de 10% de l'effectif sous ses ordres. Au-delà de ce pourcentage, la ratification de l'autorité supérieure est nécessaire... »

Née en juin 1940 d'un accord entre de Gaulle et Churchill, la France libre est un mouvement militaire mais aussi une entité politique. Si le siège de la France libre est à Londres et que l'essentiel de ses volontaires combattent aux côtés de l'armée britannique, c'est à Brazzaville, terre française, que le général de Gaulle institue un « conseil de défense de l'Empire », reflet de sa volonté d'établir des relations d'Etat à Etat avec le gouvernement anglais.

27. [GUISE François de]

(1520 - 1563), duc, surnommé

« le Balafré » principal chef
catholique durant la première
guerre de religion,

meurt assassiné pendant
le siège d'Orléans le 24 février 1563

Lettre signée de Gilles de Noailles
à Monsieur de Saint Sulpice
ambassadeur en Espagne.
1^{er} mars 1563; 1 page in-folio,
adresse et cachet au dos du
document.

*« M. de Guise trépassa
mercredi dernier,
environ midi d'une
pistolade qu'un nommé
Heray lui avait
baillée par derrière,
comme poltron et méchant »*

600 €

Il lui annonce l'assassinat de François de Guise par Jean de Poltrot de Méré : « *Ce porteur va dire une nouvelle bien triste au roi d'Espagne et m'a semblé, par même moyen vous en déclarer le principal point, avec quelque particularité : c'est que M. de Guise trépassa mercredi dernier, environ midi d'une pistolade qu'un nommé Heray (Poltrot de Méré) lui avait baillée par derrière, comme poltron et méchant, lequel a été pris, encore un autre et le cinquante qu'ils sont ayant conspiré la mort du Roi de Messigneurs ses frères et de la Reine* (Catherine de Médicis) *et encore de deux cents des plus apparents et personnages de qualité, ensemble des capitaines et gouverneurs des places. Voilà tout ce que je puis vous dire pour le présent, me recommandant bien humblement à votre bonne grâce, priant le Créateur (...) à ce que je puis entendre M. de La Mothe ne partira de la cour que M. le Prieur de Castille ne soit arrivé »*

Après le massacre des protestants à Vassy par les hommes de François de Lorraine duc de Guise, celui-ci prend la tête de l'armée catholique et assiège Orléans. C'est là que le 18 février 1563 il est assassiné par un gentilhomme protestant, Poltrot de Méré. Ce dernier est arrêté et condamné à être tenaillé et écartelé le jour même. Le 19 mars est signé à Amboise un édit de pacification permettant la liberté du culte réformé.

28. GUITRY Sacha

(1885 - 1957),
comédien et dramaturge français

Lettre autographe signée à
son père LUCIEN GUITRY. S.l.n.d.
(1919) ; 4 pages in-8°.
(voir illustration p. 21)

*« chaque fois que
le moment est venu pour
moi de te dire que
je t'embrasse et comment
je t'embrasse, je voudrais
avancer mon retour
et le rendre immédiat »*

2800 €

Rare et superbe lettre d'un fils à son père.

Débordant d'activité, Sacha Guity traite avec son père, Lucien, des représentations en cours et de celles à venir, et le conseille sur ses activités. Il ne se lasse pas de célébrer le succès remporté par sa pièce « Pasteur », que Lucien interprète au Théâtre du Vaudeville depuis le 21 janvier 1919 : « *Ce que tu me dis au sujet de mon petit théâtre est parfaitement juste et exact. Albert Clemenceau (frère cadet de Georges) me dit la même chose (...) et je continue à être tellement heureux du succès de Pasteur ! Je ne sais pas pourquoi Pentat me demande si je compte faire passer le Veilleur de Nuit dans 4 semaines ? Je ne vois pas franchement la nécessité d'interrompre la carrière de Pasteur tant que tu n'auras pas exprimé le désir de te reposer. Une revue, ça peut s'interrompre, parce qu'une revue, ça peut se refaire. Pasteur, c'est autre chose ! (...)* ». Il fait un aparté sur le registre familial : « *Pourquoi n'avons-nous pas une seule lettre de Jeanne (Jeanne Portier épouse de Lucien depuis l'été 1914) ? Un mot d'elle, très bref, annonçait à Yvonne (Yvonne Printemps épouse de Sacha depuis le 10 avril 1919) une longue missive. Et puis rien ! Est-elle fâchée ? Notre absence en est elle la cause ? (...)* J'ai reçu une lettre charmant de Porto-Riche (dramaturge et romancier français) *ce matin signée votre ami* », Sacha Guity sans doute encore sous le coup de la surprise a écrit cette phrase dans une écriture différente. Puis il retourne à « Pasteur » : « *J'ai reçu également une lettre du docteur Latouraine de l'hôpital Saint-Louis qui me communiquait cette apostrophe magnifique de Pasteur, historique : -Est-ce que vous croyez, par hasard, Monsieur Pidoux, que vous êtes libre de croire ou de ne pas croire une chose qu'on vous démontre ! « C'est superbe. Et je vois d'ici la gueule de Pidoux ! J'ai reçu aussi une lettre remarquable d'Albin Valabrègue (dramaturge français) (...) J'ai beaucoup aimé aussi celui de Ragerat l'autre jour dans le Figaro (...)* ». Il finit sa lettre par une déclaration d'amour d'un fils à son père : « *Que de fois nos deux noms s'unissent depuis le 21 janvier ! (jour de la première de « Pasteur ») Quelle joie unique ! Je la mesure en travaillant – et la pièce pour nous deux se cristallise tout doucement. Chaque fois que je t'écris, chaque fois que le moment est venu pour moi de te dire que je t'embrasse et comment je t'embrasse, je voudrais avancer mon retour et le rendre immédiat. Merci de nous avoir demandé si nous allions bientôt rentrer. Yvonne partage mes sentiments d'une façon instinctive, elle embrasse Jeanne, mois aussi et je suis à toi de tout mon cœur Sacha* »

29. HENRI IV

(1553 – 1610), roi de France

Pièce signée « Henry ».
Fontainebleau 31 janvier 1609 ;
1 page grand in-folio oblong sur vélin.

1400 €

Il fait connaître que « *mettant en considération les bons et recommandables services que notre cher et bien aimé Pierre de Bayard, seigneur de Ferrières, nous a rendus, voulant lui donner moyen et occasion de les continuer et l'approcher près de nous (...) avons aujourd'hui retenu et retenons en l'état et charge de gentilhomme ordinaire de notre chambre pour nous y servir en cette qualité (...)* »

30. HUGO Victor

(1802 - 1885), écrivain français

Lettre autographe signée « Victor »
à un ami. Dimanche 7 août (1831) ;
1 page in-8°.

2600 €

Le jeune auteur remercie du soutien qui sera apporté pour la répétition générale de Marion de Lorme prévue le 10 août 1831 : « Quoiqu'aveugle, mon ami, je viens de vous lire et je vous écris. Merci, merci du fond de l'âme ! Je compte vous serrer la main mardi soir (et non mercredi) à la répétition. **Ce sera une joie pour moi de vous voir et de reposer un moment mon regard sur le vôtre au milieu des ennemis et des assauts qui m'investissent de toutes parts...** »

« **Marion de Lorme** » est joué au théâtre de La Porte Saint-Martin le 11 août 1831

31. HUGO Victor

(1802 - 1885), écrivain français

Lettre autographe signée à
son ami P. Péan.

Hauteville House 3 mai ;
2 pages in-8°, adresse au dos.
(voir illustration p. 23)

« *Nous sommes collègues
d'assemblée, compagnons
de combat, camarades
d'exil, frères de douleur* »

3200 €

Beau témoignage d'amitié à son « compagnon de combat » : « (...) Il n'y a pas un côté de vous que je ne connaisse et que je ne touche. Nos deux destinées ont une sorte de parallélisme qui se parle. **Je suis que dans l'ombre du devoir où nous sommes. – Nous sommes collègues d'assemblée, compagnons de combat, camarades d'exil, frères de douleur. Je palpate vos émotions et vous pleurez mes larmes. Nous nous tenons par la main et par le cœur.** Je crois toujours ce que j'écris ; c'est vous dire que j'espère ce qu'espère Madame Péan. Si j'avais besoin d'une récompense, elle serait toute dans l'idée que j'ai à apporter un peu de consolation à une telle douleur. D'être le bien à votre chère, bonne grande et charmante femme, et mettez-moi à ses pieds (...) Je suis en effet votre présence dans le **National**, dont la ligne est d'ailleurs irréprochable. Il y a certains paragraphes que votre amitié reconnaît. Je vous remercie de dire ces choses et de les si bien dire »

32. JACKSON Mickael

(1958 – 2009), chanteur, auteur,
compositeur américain

Pièce autographe à sa secrétaire
Norma Staikos au dos
d'une feuille dactylographiée.
(23 mai 1991) ; 1p in-4°.

850 €

Rare manuscrit du roi de la Pop Musique au dos d'un fax de la société « Gallin-Morey-Associates » donnant la liste des causes défendues par la fondation de Mickael Jackson « Health the World Foundation ». Il est intéressant de noter que la maltraitance infantile a été entourée au stylo « Abused & neglected children ».

Mickael Jackson demande à sa secrétaire Norma Staiko de prendre contact avec Shane Culkin à New York : « *Norma send these to Shane Culkin in N.Y.C.* »

« **Gallin-Morey-Associates** » dirigée par Sandy Gallin, manager de Mickael Jackson, défend la cause du chanteur en 1994 lorsqu'il est accusé de maltraitance à l'encontre d'un mineur de 13 ans. « **Health the World** », issu de l'album « Dangerous », chanson caritative sortie en novembre 1992 connaît une forte notoriété à sa sortie, elle inaugure la fondation caritative de Mickael Jackson « Health the World Foundation ».

Hautville le 10 mai - 2 mai

Mais Parfait commente cette
lettre et veut dire comme je l'ai
dit. Et comment

par Eilay a p
que je le connais
truch. nos deux
sont a parolle
de jargon dans l
trous surmet.

Cette fois d'elles
de l'ambert, ce
fières de deutes
d'ambert et de
deux mes tans
et par le cas
je vois tout
c'est de me dire
que'edre mad.

besoin d'un remède,
elle serait toute d'ambert
d'idée que j'ai pu ajouter
un peu de consolation à
une telle deutes, dites le
bien à votre chère, comme
je suis un charmant femme,
et mettez-moi à l'esprit.

Mon ami.

Victor Hugo

je suis en feu de la présence
dans le debut, dans le li-
ce d'ailleurs imprévisible.
il y a certains paragraphes
que votre amitié l'ignora et
que mon amitié reconnaît. je
vous remercie de dire ces choses
et de les si bien dire.

31. Hugo

« Je palpite vos émotions et vous pleurez mes larmes »
Victor HUGO

33. JARRY Alfred

(1873 - 1907),
poète, écrivain français

Manuscrit autographe signé
« Messaline ». S.l.n.d. ;
1 page in-8°. Petites pertes en
marge sans incidence sur le texte.

1400 €

Fragment d'un passage de « Messaline » : « *saut d'une toupie d'airain, la voix se fait éclatante et énorme : -Au pied de ton sexe , Cai, Je vais danser comme dansait Cains ! Il dansait avec moi dans ce cirque, Dans son cirque, au soleil, avec moi et le soleil. Et aussi : Il dansait quelquefois la nuit. Cains l'idole d'or et de gemmes, Cains l'amant de la Lune, Cains plus pâle à force d'amour que l'astre pâle. Il dansait quelque fois la nuit ! Il faisait éteindre tous les flambeaux et lui-même, parce que cela il était forcé, le pouvant seul, de le faire lui-même... Mnester ne chante plus, mais parle, pour soi, et dans une attitude de méditation il a croisé ses bras et penché sa tête sur sa poitrine, et c'est sur »*

Valeria Messaline, troisième épouse de l'empereur romain Claude, mère de Britannicus dont la vie scandaleuse et sans limite cause sa perte. Le livre sort en 1900.

34. KENNEDY John Fitzgerald

(1917 - 1963),
35^{ème} président des Etats-Unis

Lettre dactylographiée signée
au démocrate Dick Beaman.
Washington 28 novembre 1960 ;
1 page in-8° sur papier en-tête
« United States Senate Washington,
D.C. », avec son enveloppe

1500 €

Lettre de remerciement suite au soutien apporté pendant la campagne présidentielle remportée par Kennedy le 8 novembre 1960 : « *Mes plus chaleureux remerciements pour votre implication totale durant la campagne (présidentielle). Votre loyauté et soutien ont été vitaux pour rendre tous nos efforts victorieux... »*
Texte en anglais : « *Dear Mr. Beaman : My warmest thanks for your dedicated assistance during the campaign. Your loyalty and support were vital in making all our efforts successful... »*

L'élection présidentielle a lieu le 8 novembre 1960, John Fitzgerald Kennedy bat Richard Nixon de seulement 120 000 voix. Le 20 janvier 1961, à l'âge de 43 ans, il devient le 35^{ème} président des Etats-Unis ainsi que le plus jeune président américain et le seul à ce jour de religion catholique.

35. KENNEDY Joseph Patrick

(1888 - 1969), père du président
J.F Kennedy

Lettre dactylographiée signée au
préfet de l'Ardèche, Robert
Bissière. Paris 17 mai 1948 ;
1 page in-4°, avec son enveloppe

1000 €

Lettre de remerciement pour l'aide apportée suite à la mort tragique de sa fille : « *Je tiens à vous exprimer ici mes remerciements émus pour le précieux concours que vous avez bien voulu apporter à l'accomplissement des tristes formalités lors du tragique accident d'aviation qui a coûté la vie à ma fille* (Kathleen Kennedy). *Je rends un hommage tout particulier au zèle et au dévouement dont on fait preuve tous ceux qui ont été appelés par vous à prendre les dispositions qui s'imposaient en cette douloureuse circonstance... »*

Kathleen KENNEDY est le quatrième enfant et la deuxième fille sur les neuf enfants de Joseph et Rose Kennedy. Elle meurt tragiquement dans un accident d'avion le 13 mai 1948 dans les montagnes des Cévennes, alors qu'elle se rend sur la Côte d'Azur. Avant elle le fils aîné Joseph Patrick junior meurt également dans un accident d'avion durant la seconde guerre mondiale en 1944, puis c'est le tour de John Fitzgerald en 1963 et de Robert en 1968. Toutes ces morts successives **marquent la tragédie de cette illustre famille.**

36. LABICHE Eugène
(1815 - 1888), dramaturge français

Lettre autographe signée à un
« cher Monsieur » inscription
manuscrite « air il pleut, il pleut
bergère... ». S.l.n.d.; 1 page in-8°.

180 €

37. LA FAYETTE Gilbert
du Motier de
(1757 – 1834), général et
homme politique français

Lettre autographe signée à
Madame Ritchie.
Paris 8 avril 1824, 1 page in-8°,
adresse au dos.

1400 €

38. LAMARTINE Alfonse de
(1790 - 1869), écrivain français

Poème autographe signé dédié à
l'écrivain et académicien
Charles Nodier. Le château de
Saint-Point 30 décembre 1823 ;
1 page in-8° oblong.

1300 €

39. LISZT Franz
(1811 - 1886),
compositeur hongrois

Partition autographe. S.l.n.d. ;
2 portées musicales pour piano
sur une page in-folio
(voir illustration p. 26)

3000 €

« *Air il pleut, il pleut bergère... Nous avons depuis hier un temps à chasser la grenouille. Je pense que votre ouverture est remise au prochain coup de soleil. Cependant si le temps s'éleve nous irons vous rejoindre dans la journée. M. Hubert compte sur vous et vos chasseurs pour demain, si le temps est possible...* »

La Fayette prépare son retour aux Etat-Unis : « **Je vous suis reconnaissant de l'intérêt que Madame Richy veut bien mettre à mon passage aux Etats-Unis, et depuis longtemps je connais tous les avantages qu'on trouve sur les bâtiments dont elle a la direction, mais je ne suis pas assés heureux pour pouvoir profiter de l'occasion prochaine qu'elle me présente. L'époque et le mode de ma visite aux Etats-Unis ne sont pas encore fixés. Je profiterai du départ du Montano (paquebot faisant la liaison entre le Havre et New York) pour répondre aux dépêches dont Mr Brown (ambassadeur des Etat-Unis en France) était chargé : mon projet est de passer ces jours-ci chés Madame Richy pour lui offrir mes remerciemens si néanmoins elle se trouvait dans notre quartier demain vendredi vers midi, je serais très emporté d'avoir l'honneur de la recevoir. Je la prie d'agréer mes respects.** »

Le général La Fayette reçoit une invitation du président des Etats-Unis, James Monroe, par l'intermédiaire de son ambassadeur James Brown. Il effectue une tournée triomphale en Amérique d'août 1824 à septembre 1825.

Beau poème dans le plus pur style romantique :
« *A M. Charles Nodier de la part de l'auteur son admirateur et son ami.*

*Couché dans la barque flottante
et des vagues suivant le cours
comme nous le nautonier chante
pour tromper la longueur des jours ;
c'est en vain qu'une ombre chérie
ou l'image de la patrie
rappellent son cœur sur les bords !
Il chante, et sa voix le console
et le vent qui sur l'onde vole
prend sa peine avec ses accords !* »

Deux portées musicales pour piano de Franz Liszt, ébauche préparatoire sans corrections hormis la première mesure qui a été biffée au crayon rouge pas le compositeur.

8va

Handwritten musical score for the first system, featuring a treble clef and a staff with notes and red diagonal lines. The word "8va" is written above the staff. The notes are mostly eighth and sixteenth notes. There are several asterisks and "Ped" markings below the staff.

Handwritten musical score for the second system, featuring a treble clef and a staff with notes. The notes are mostly eighth and sixteenth notes. There are several asterisks and "Ped" markings below the staff.

Handwritten musical score for the third system, featuring a treble clef and a staff with notes. The notes are mostly eighth and sixteenth notes. There are several asterisks and "Ped" markings below the staff.

40. MAUPASSANT Guy de
(1850- 1893), écrivain français.

Pièce autographe signée aux
éditeurs Rouveyre et Blond. 98 rue
de Richelieu Paris, 7 septembre
1883; 2 pages oblongue in-8°.

1300 €

Billet à ordre sur papier filigrane timbré et tamponné de la main de Maupassant et signé deux fois au recto et verso, avec mention manuscrite au crayon bleu « de Bécasse ».

Maupassant demande un règlement de 500 f à ses éditeurs suite à la sortie des « Contes de la Bécasse » : « *Au dix février prochain, veuillez payer contre ce mandat à l'ordre de moi-même la somme de cinq cents francs, valeur en compte. A Messieurs Ed. Rouveyre et G. Blond éditeurs 98 rue de Richelieu Paris* »

Le 20 mars 1883 Maupassant signe avec les éditeurs Rouveyre et Blond un contrat de 9 années garantissant un premier tirage de 2000 exemplaires des Contes de la Bécasse, Maupassant gagne 50 centimes par exemplaire jusqu'à 3000 vendus, puis 1 franc au-delà.

41. MAUPASSANT Guy de
(1850 - 1893), écrivain français

Lettre autographe signée à son
éditeur Rouveyre. 16 avril (1883) ;
1 page petit in-8°.

3500 €

Maupassant en pleine préparation des Contes de la Bécasse :
« *Si les Contes que je vous ai envoyés ne suffisaient pas à faire un volume de 300 pages du type Melle Fifi, je m'empresserais d'ajouter deux nouvelles, dont l'une est assez longue. Je vous prierai de me prévenir le plus tôt possible....* »

42. [MERMOZ Jean]
(1901 – 1936), aviateur français,
disparu dans l'océan Atlantique le
7 décembre 1936

Carton d'invitation imprimé
« Hommage à l'Equipage de la
Croix du Sud ». Journal officiel du
17 décembre 1936 ;
Dimensions 10,5 x 14 cm.

150 €

Invitation du Ministère de l'Air à rendre hommage à la mémoire de l'équipage de la « Croix du Sud » disparu en pleine mer le 7 décembre 1936 avec à son bord le pilote Jean MERMOZ, son copilote Alexandre Pichodou, le navigateur Henri Ezan, le mécanicien Jen Lavidalie et le radiographiste Edgar Cruvelhier. Hommage rendu le 17 décembre 1936 aux Invalides.

43. MILLET Jean-François
(1814 – 1875), peintre français

Lettre autographe signée à
Monsieur Moureaux. Barbizon
14 avril 1866 ; 1 page in-8°.
(voir illustration p. 28)

1600 €

Millet se fait attendre pour la commande d'un dessin : « **Vous aurez bientôt votre dessin, ayez seulement un peu de patience. J'ai rencontré Daumier, à mon dernier voyage à Paris. Comme je ne peux assister au déjeuner qui vous est offert, je viens vous dire que je serai en imagination près de vous (...)** »

Barbizon 14 avril 1866.

Mon cher monsieur Moreaux

Vous aurez bientôt votre dessin,
ayez seulement encore un peu
de patience.

J'ai rencontré Darcimier, à mon
dernier voyage à Paris.

Comme je ne peux assister au
dîner qui vous est offert, je viens
vous dire que je serais infiniment
près de vous.

Je vous donne une bonne poignée
de main

J. F. Millet

à bientôt.

44. MIRABEAU Honoré Gabriel

Riqueti comte de

(1749 - 1791), révolutionnaire français,
le grand orateur des débuts de la
révolution française.

Lettre autographe signée

« Mirabeau fils » à sa femme.

Au château Mirabeau

6 novembre 1782 ; 2 pages in-4°.

(voir illustration p. 30)

*« Vous n'ignorez pas
que l'époux que vous
avez choisi n'est ni sans
générosité, ni sans
noblesse, ni sans entrailles »*

4500 €

Mirabeau tente une ultime réconciliation avec sa femme qui a demandé la séparation de corps des deux époux : « Je vous envoie, Madame, la copie de la lettre que j'écris à Monsieur votre père (...). **Non, Madame, je ne croirai jamais qu'il ne vous soit plus possible de remplir vos devoirs ; et vous n'êtes pas capable de vous dissimuler ceux que votre titre d'épouse vous impose.** Je ne croirai pas que vous ayez eu l'idée d'attester pour **barrière insurmontable** entre votre mari et vous des **événemens chimériques** dont j'ai démontré la fausseté, comme un jugement authentique l'a déclaré ! Je ne croirai pas surtout que vous ayez pu me soupçonner de pouvoir attenter à **votre liberté**, que ma famille entière aussi bien que la vôtre défendrait si j'étais capable de l'attaquer ; ni que vous ayez menacé de vous-même votre mari d'invoquer contre lui **le secours des loix. C'est sous leur garantie, Madame, que je suis votre époux ; et ce nom m'est bien cher. Je suis résolu d'en réclamer les droits, et de les défendre (...)** parce que j'y vois votre bonheur ainsi que le mien. Huit années ont mûri ma jeunesse depuis que nous vivons loin l'un de l'autre. Je croirai difficilement que ces huit années dévouées au malheur, titre très sacré sur les bons cœurs, m'ait chassé du vôtre. Interrogez le madame ; consultez vos vrais amis, ceux de votre maison, ceux de votre personne ; ceux qui n'ont point d'intérêt à nous désunir, à nous brouiller ; à nous animer l'un contre l'autre ; je doute qu'ils contrarient mes vœux. Mais ce dont je ne doute pas, c'est qu'en descendant en vous-même ; c'est qu'en écoutant le cri de votre conscience, de votre équité, de votre générosité naturelle, vous n'ayiez horreur de plaider, que l'homme que vous avez choisi, avec qui vous avez vécu deux années, à qui vous avez écrit quelques lettres très dignes de vous, et qui ne vous a pas revu depuis que ces lettres témoins de votre tendresse ont été écrites ; que cet homme, ce père d'un fils que vous avez pleuré dix huit mois avec des larmes qui ont attendri tous ceux qui vous connoissent, des larmes dont votre époux peut seul tarir la source en vous donnant d'autres gages de son amour ; que cet homme n'est plus et ne doit plus être votre époux. Et pourquoi Madame ? Parce qu'il a des dettes, qu'il n'auroit plus, si leur arrangement n'étoit pas astreint à de lentes formalités ? Parce qu'il a été très malheureux, très calomnié, et qu'il plaît à je ne sais quels conseils de regarder comme un outrage personnel à vous une accusation qu'un jugement authentique a repoussée ? Ah ! Madame ! Je vous connois bien. Votre cœur s'indigne de ces sophismes barbares et désavoue votre plume. **Vous n'ignorez pas que l'époux que vous avez choisi n'est ni sans générosité, ni sans noblesse, ni sans entrailles (...)**»

Le jeune Mirabeau, malgré ses dettes de jeu et une réputation de libertin, épouse Emilie, fille du puissant marquis de Marignane en 1770. Ils ont un fils Victor qui meurt en 1778. Pour échapper à ses créanciers, son père le fait emprisonner au fort de Vincennes et au château de Joux. En parallèle, Mirabeau vit une liaison amoureuse avec une femme mariée, Sophie de Monnier, qui l'oblige à l'exil et à l'emprisonnement. Sa femme demande la séparation de corps en 1782 année de cette lettre. Celle-ci est prononcée en 1783.

Au château de Mirabeau 6 gbre 1782

Je vous envoie, Madame, la copie de la lettre que j'écris à Monsieur votre père, où vous savez que je me reproche moins de vous avoir écrit celle que vous m'avez adressée le 4 gbre.

Non, madame, je ne croirai jamais qu'il ne vous soit plus possible de remplir vos devoirs, et vous n'êtes pas capable de vous en démettre, celle que votre hôte de Paris vous a écrite.

Je ne croirai pas qu'inhumainement on ne vous ait montrée la clarté.

Je ne croirai pas non plus que les vôtres aient été menacés de secours des loix.

C'est vous leur nom m'est bien cher. Je si, ce qu'il m'est ennobli les disputer, parce que années ont mûri en la suite. Je croirai diffi-
= ces, être très sacré su-
= gez-le, madame; ce
de votre personne; à
à nous travailler, à no
contraint mes vœux

Mais ce dont je ne doute pas, c'est qu'en descendant en vous-même, c'est qu'en consultant les lois de votre conscience, de votre équité, de votre générosité naturelle, vous n'ayiez horreur de plaider, que l'homme que vous avez choisi; avec qui vous avez vécu deux années; à qui vous avez écrit quelques lettres très dignes de vous, et qui ne vous a pas rendu de vaines que les lettres témoins de votre tendresse ont été écrites; que cet homme; ce père d'un fils que vous avez pleuré dix huit mois avec des larmes qui ont attendri tous ceux qui vous ont vu; que les larmes de votre époux ne sont pas seules, la source en vous devant d'autres, gages de son amour; que cet homme n'est plus et ne doit plus être votre père.

Oh pourquoi Madame? parce qu'il a des dettes, qu'il n'auroit plus, si leur arrangement n'étoit pas assés à de lentes formalités? Mais qu'il a été très malheureux, très calomnié, et qu'il plaide, je ne sais quels conseils de regarder comme un outrage personnel à vous une accusation qu'un jugement authentique a repoussée? ah! Madame, je vous connais bien. votre cœur s'indigne de ces sophismes barbares, et de se servir de votre plume. Vous n'ignorez pas que l'époux que vous avez choisi n'est ni sans générosité, ni sans noblesse, ni sans entrailles; vous même avez dit mille fois que sa fougue naturelle amortie par l'âge seroit placée à des qualités estimables, qu'elle obscur-
= avoit. Vous en parliez avec plus de éloge, madame, qu'il ne m'est rien
= ven replétia. mais je ne dois pas les oublier. Ils me sont un
gage précieux de votre affection, de votre estime; et daignez vous souvenir à votre tour que si la morale même sérieuse d'un dévotion, comme est celle qu'on vous a conseillée, n'obtient jamais rien de moi; votre tendresse, votre raison, votre douceur en furent toujours refusés, et surtout ne le seront jamais. Mirabeau, fils.

44. Mirabeau

« Vous n'ignorez pas que l'époux que vous avez choisi n'est ni sans générosité, ni sans noblesse, ni sans entrailles »

Le comte de MIRABEAU

45. MIRO Joan

(1893 - 1983), peintre espagnol

Lettre autographe signée à
Elisa BRETON, veuve d'André
BRETON. 7 février 1968 ; 2 pages
in-4° sur papier en-tête, avec
enveloppe.
(voir illustration p. 32)

« « Constellation »
- Danseuse Espagnole »
(1928) - et « L'Objet
du Couchant »
Ce sont des pièces d'une
importance capitale
dans mon œuvre,
et en même temps
comme un hommage
à la clairvoyance
d'André Breton »

4800 €

Belle lettre où il est question de l'admiration du peintre pour André Breton et de l'organisation d'une rétrospective de son œuvre à la Fondation Maeght : « Depuis très longtemps que je n'ai pas eu le plaisir de vous rencontrer, bien avant que **mon de plus en plus admiré et cher André soit parti. Pris dans le tourbillon du travail mes séjours à Paris se passent toujours en coup de foudre. C'est avec joie que à mon prochain voyage je me permettrai de vous faire signe. Vous êtes sans doute au courant que Jacques Dupin organise, à l'occasion de mon prochain 75^{ème} anniversaire, une grande exposition de mes œuvres qui doit s'inaugurer en juillet à la Fondation Maeght, de Saint-Paul de Vence. Cette exposition suivra plus tard à Barcelone, ma ville natale, où je n'ai exposé que depuis 50 ans. J'ai un très grand espoir sur l'avenir de la Catalogne, le dynamisme des nouvelles générations peut nous donner des surprises, comme André le constata lui-même lorsqu'il fit, il y a des années, une magnifique conférence à Barcelone. J'aimerais beaucoup et vous en serais reconnaissant, si vous pouviez nous prêter pour ces deux expositions « Constellation » - Danseuse Espagnole » (1928) – et « L'Objet du Couchant » Cesontdespiècesd'uneimportance capitale dans mon oeuvre, et en même temps comme un hommage à la clairvoyance d'André Breton. Je m'excuse de vous importuner chère Elisa. Pilar se joint à moi pour vous envoyer nos plus affectueuses pensées et nous vous embrassons tous les deux »**

Jacques Dupin (1927 – 2012) poète français, est l'expert et le défenseur de l'œuvre de Miro, président de l'Association pour la défense de son œuvre.

« **Constellations** », ensemble de tableaux peints entre 1939 et 1941, Dupin en dénombre 23.

« **Danseuse Espagnole** », peinture réalisée en 1928, alors que Miro déclare vouloir assassiner la peinture, elle fait partie de la série de tableaux objets

« **L'Objet du Couchant** », œuvre composée de plusieurs matériaux réalisée en 1936

46. MONFREID Henry de

(1879 – 1974), écrivain,
commerçant et aventurier français

Lettre autographe signée à
l'éditeur Paul Hartmann.
1^{er} juillet 1935; 1 page in-4°.

480 €

Henry de Monfreid projette d'écrire un livre pour la jeunesse sur ses voyages : « J'ai bien reçu votre lettre du 22/6/35 et m'excuse d'avoir un peu tardé à y répondre. Voulez-vous me faire une offre précise pour base d'un contrat relatif à **un ouvrage de cent pages destiné à la jeunesse. Grasset qui est en train de préparer une série de voyages m'a demandé ce que je pensais d'un projet dans le genre du vôtre. Je voudrais savoir vos intentions pour êtres en mesure de lui répondre (...)** Cent pages de dactylo ord. c.à.d. cent pages comme celles de mes livres tels que **Secrets de la Mer Rouge.**»

JOAN MIRÓ

7/II/68.

Chère amie, depuis très longtemps
que je n'ai pas eu le plaisir de vous
revoir, mais plus en plus.
voilà parti.

Pour
mes séjours à
en conf de fou
à mon prochain
de vous faire

Se
que Jacques L
de mon projet
une grande exp
fin doit s'inan
Fondation Ma
Venise. Cette e

SON ABRINES - CALAMAYOR

tard à Barcelone, ma ville natale, où
je n'ai exposé que depuis 50 ans.

J'ai un très grand espoir sur
l'avenir de la Catalogne, le dynamisme
des nouvelles générations, pour nous donner
de nouvelles surprises, comme André le constata
lui-même lorsqu'il fit, il y a des années
une magnifique conférence à Barcelone.
J'aimerais beaucoup et vous en
serais reconnaissant, si vous pourriez
nous prêter pour ces deux expositions
"Constellation" - "Danseuse Espagnole" (1928)
et "L'Objet du Couchant".

Ce sont des pièces d'une importance
capitale dans mon œuvre, et en même
temps comme un hommage à la clair-
voyance d'André Breton.

Il m'excuse de vous importuner,
chère Élis.

Pilar se joint à moi pour vous en
voyer nos plus affectueuses pensées
et pour vous embrasser, toi et moi,
Miro.

45. Miro

« «Constellation» -Danseuse Espagnole» (1928) -et «L'Objet du Couchant » Ce sont des pièces d'une importance capitale dans mon oeuvre, et en même temps comme un hommage à la clairvoyance d'André Breton » Juan MIRÓ

47. MONTESQUIEU

Charles-Louis de Secondat,
baron de la Brède

(1689 – 1755),

philosophe français des Lumières

Lettre autographe au chevalier
Louis de Jaucourt. 5 avril 1753 ;
1 page in-8° oblong,
adresse au dos.
(voir illustration p. 34)

7000 €

Rare billet du grand philosophe des Lumières :

« Monsieur le chevalier de Jaucourt voudra-t-il permettre que M. de Montesquieu vienne le prendre demain mardi à midi pour le mener chez madame la duchesse de Mirepoix qui désireroit fort de le voir et de faire connoissance avec lui M. de Montesquieu à l'honneur de lui présenter ses respects »

48. MURAT Joachim, grand duc de Berg et de Clèves, roi de Naples

(1767 – 1815),

maréchal d'empire.

Lettre autographe signée
« Joachim » à sa mère. S.l.n.d..
1 page ¼ in-12°.
Rousseurs éparées.

800 €

Belle lettre sur la tendresse d'un fils pour sa mère : « *Je pars ma chère maman, et j'ai le regret de ne pas pouvoir aller vous embrasser mes ordres son très pressés. Caroline* (Caroline Bonaparte son épouse) *qui reste encore quelques jours après moy aura le bonheur de vous voir et vous exprimera toute ma peine ; qui est cependant adoucie par la joie de revoir mes filles* (Laetizia et Louise) - *Adieu, ma chère maman aimée toujours bien votre affectionné fils qui vous chérit bien tendrement. Adieu la plus aimée des mères »*

49. NAPOLEON I^{er} (Napoléon Bonaparte)

(1769 – 1821),

empereur des français.

Lettre signée « Napol » à son fils le
prince Eugène NAPOLEON.
Paris 7 mars 1806 ; ½ page in-4°.
(voir illustration p. 35)

« *je n'entends pas qu'une entremetteuse et une fille compromettent un personnage aussi respectable, quand même il serait vrai qu'il ait des faiblesses.* »

4000 €

Napoléon s'agace de ce qui arrive au cardinal Oppozzoni et demande à son fils adoptif, Eugène de Beauharnais, de mettre de l'ordre : « *Mon fils, j'ai reçu votre lettre du 1^{er} mars. Je suis comme vous surpris et fâché de ce qui arrive à l'archevêque de Bologne. Ecrivez au préfet que s'il est encore question de cette affaire, je ferai mettre la tante et la fille à Bicêtre, vous traduisez ce mot par un mot équivalent à Milan ; que j'honore le cardinal Oppozzoni et que je n'entends pas qu'une entremetteuse et une fille compromettent un personnage aussi respectable, quand même il serait vrai qu'il ait des faiblesses. Qu'il en soit donc plus question de cela »*

1753

5 Avril

Monsieur de Montesquieu
de Montequieu

Monsieur

Monsieur le chevalier de
Jaucour chez Madame de
la Marquis de Jaucour
à Paris

Monsieur le chevalier de Jaucour voudra-t-il permettre
que M^{lle} de Montequieu vienne le prendre demain
mardi à midi pour le mener chez Madame de
la Marquis de Montepoids qui desireroit fort de le voir et de
faire connoissance avec lui M^{lle} de Montequieu a l'honneur
de lui présenter ses respects.

No 12

Mon fils, j'ai reçu votre lettre du 2^o mars. J'en suis comme vous surpris et fâché de ce qui arrive à l'archevêque de Bologne. Ecrivez au Pape que, s'il est encore question de cette affaire, je ferai mettre la tante et la fille à Bicêtre, non traduire, ce sont par un mot équivoque à arbitraire; que j'honore le cardinal Oppizzoni, et que je n'entends pas qu'une entremetteuse et une fille compromettent un personnage aussi respectable, quand même il serait vrai qu'il eût des faiblesses. qu'il ne soit donc plus question de cela.

Paris le 7 mars 1806.

Nap^o

à mon fils le Prince Eugène Napoléon.

49. Napoléon I^{er}

« je n'entends pas qu'une entremetteuse et une fille compromettent un personnage aussi respectable, quand même il serait vrai qu'il ait des faiblesses »

NAPOLÉON I^{ER}

50. NAPOLEON III
(Charles-Louis Napoléon
Bonaparte)
(1808 - 1873),
empereur des français

Lettre signée au sénateur Charles
Dupin. Palais des Tuileries 30 mars
1855; ½ page in-8°.

500 €

L'empereur satisfait des services rendus par le sénateur Charles Dupin : « *Monsieur le sénateur, J'accepte avec plaisir le tableau du progrès des arts de la marine et de la guerre depuis le commencement du siècle, que vous avez bien voulu m'offrir. Les circonstances donnent un prix tout particulier à cette œuvre de vos savantes études et je suis assuré d'y puiser les plus utiles renseignements. Quant au rapport que je vous avais prié de faire sur l'ouvrage de Sir John Remier, vous avez eu le talent de le rendre substantiel en résumant en quelques pages les résultats importants à connaître sur le véritable état des postes en Angleterre. Je vous remercie de ce double envoi pour lequel vous n'aviez pas besoin de réclamer une indulgence dont votre mérite vous dispensera toujours (...)* »

51. PAGANINI Niccolò
(1782 - 1840),
violoniste et compositeur italien

Lettre autographe signée à
Messieurs les administrateurs des
Hospices Civils de Paris.
Paris 16 avril 1831 ; 1 page in-4°.
(voir illustration p. 37)

« *Je me propose de
donner dimanche
17 octobre, un concert
à l'Académie Nationale
de musique,
au profit des pauvres* »

7500 €

Paganini offre un concert au profit des pauvres et organise les recettes : « *Je me propose de donner dimanche 17 oct(obre), un concert à l'Académie N(ationale) de musique, au profit des pauvres, sont à prélever les frais de la salle si le directeur de l'opéra l'exige. Sur cette recette je disposerai d'une partie que vous délivrez vous-même, à des familles malheureuses, d'après les bons que je leur délivrerai le reste vous le verserez dans votre caisse et vous les distribuerez aux indigents...* »

Il est ajouté en tête de la lettre d'une autre main : « *Peut être le Conseil jugera-t-il convenable de faire écrire par son Vice Président une lettre de remerciement à Mr Paganini* » et en retour : « *rédiger la lettre* »

52. [PICHEGRU Jean-Charles]
(1761 – 1804), général français

Lettre signée par le général
Mathieu DUMAS au général
Durutte. Dunkerque 8 ventose XII
(28 février 1804) ; 1 page ½ in-folio
sur papier en-tête et vignette.
En-tête apostille autographe
signée du général François Durutte.

« *Pichegru a été arrêté
cette nuit rue Chabonais
dans une maison ou il
était venu coucher* »

1100 €

Le général Dumas annonce l'arrestation de Pichegru, conspirateur avec Cadoudal contre l'Empereur : « *Le général gouverneur du Palais au général en chef Davout. Mon cher général, Pichegru a été arrêté cette nuit rue Chabonais dans une maison ou il était venu coucher, il avait couché la veille rue Vivienne. La police du général Murat en a été instruite à deux heures du matin deux agents de police et six gendarmes d'élite sont entrés dans la chambre ou il dormait et se sont jettés sur son lit, il n'a pas eu le tems de se servir des pistolets et du poignard qu'il avait sous son chevet, il s'est débattu longtems, il a été garroté et conduit chez le conseiller Réal, là sa fureur s'est apaisée et il a été interrogé, la veille au soir il jurait encore qu'il assassinerait le Premier Consul (Napoléon Bonaparte). Je m'empresse de vous envoyer cette bonne nouvelle et je vous embrasse. Signé Duroc* ».

Le général Dumas demande à ce que la nouvelle soit diffusée aux officiers supérieurs.

P.F.

Puis-je le Conseil jugera-t-il convenable
de faire venir par son Vice-Président une lettre de
remercîment à Mr Paganini.

rediger la lettre

A Messieurs Les Administrateurs
des Hospices de Paris

Messieurs

Je me propose de donner dimanche 17 Oct,
un Concert à l'Académie N^e de Musique, au
profit des Pauvres, sans à prélever les frais de la
Salle si le Directeur de l'Opéra l'exige.

Sur cette recette je disposerai d'une partie
que vous délivrerez vous-même, à des familles
Malheureuses, dans les Bois que je leur délivrera
le reste vous le verserez dans votre Caisse et
vous le distribuerez aux indigens —

recevez Messieurs l'assurance de la plus
parfaite estime de votre dévoué Serviteur

Niccolò Paganini

Paris ce 16 avril
1871

N^o 14 rue Capellettier —

51. Paganini

« Je me propose de donner dimanche 17 octobre, un concert à l'Académie Nationale de musique au profit des pauvres »

Niccolò PAGANINI

53. SACHER – MASOCH

Leopold Von
(1836 – 1895),
écrivain austro-hongrois

Lettre autographe signée à son
éditeur français. Bateau le Lindheim
pris à Büdingen (Allemagne)
15 janvier 1885 ; 3 pages in-8°.

850 €

54. SAINT-EXUPERY Antoine

(1900 - 1944),
écrivain et aviateur français

VOL DE NUIT. Trente-neuvième
édition de la Nouvelle Revue
Française – Paris Gallimard.
Reliure en demi-chagrin bleu nuit à
coins, couverture conservée,
dos à quatre nerfs incrusté de
deux médaillons en lettres dorées.

900 €

55. SAND George

(1804 - 1876), écrivain français

Lettre autographe signée à
son « cher enfant ».
Nohant 19 juin ; 1 page in-8°.

650 €

56. SAXE Maurice de, comte

(1696 – 1750),
maréchal de France.

Lettre autographe signée à
Monsieur Narbonne. Château de
Chambord 10 novembre 1750 ;
1 page in-4°. Adresse au dos avec
cachet de cire rouge.

600 €

Rare lettre du père du MASOCHISME

Il fait remarquer que la traductrice de ses romans, Mme Meisler, a commis une faute mais malgré tout c'est une bonne traductrice qui sait le français, l'anglais, l'italien, l'espagnol et le portugais comme l'allemand et qui a fait ses preuves. Il lui avait proposé de traduire une nouvelle russe : « Outballa » de Madame Fadejeff, femme du général russe Hahn qu'elle a exécutée aussitôt. Il avertit son éditeur français qu'à l'avenir il n'aura à faire qu'exclusivement à lui et qu'il n'enverra plus des nouvelles d'autres auteurs s'il n'en veut plus. Enfin, il espère qu'un bon accueil lui sera réservé.

SACHER – MASOCH grand écrivain austro-hongrois, ami de Kafka, dont l'œuvre littéraire est inspirée de son enfance à la fois par les romans du folklore slaves où les femmes ont un rôle dominateur et les scènes familiales. Sa nourrice Handscha lui donne le goût de la cruauté ainsi que sa tante Zénobie. **C'est le psychiatre austro-hongrois Richard Von Krafft-Ebing, spécialisé dans les perversions sexuelles, qui popularise les termes masochisme et sadisme en référence aux œuvres de Sacher-Masoch et du Marquis de Sade.**

Précieux envoi autographe signé d'Antoine de Saint-Exupéry en page de garde : « *Le Caire 6 janvier 1936 Après un Vol de nuit (titre) qui finit bien... »*

« *Cher enfant nous comptons aller vous surprendre les jours derniers, j'ai eu un peu de grippe et nous ne partons que demain. Comptez donc sur nous aussitôt que nous aurons défait nos malles, et si nous ne vous trouvons pas, venez à nous, nous sommes rues des feuillantines... »*

Une des dernière lettres écrites par le célèbre maréchal de Saxe **quelques jours avant sa mort** survenue le 30 novembre 1750 au château de Chambord. « *Vous avez Mr à la grange des leviers de fact de différents grandeur (...) je vous ai recommandé de les garder et ne les point donner aux ouvriers ils sont dans une quesse. Faites les amballer avec soin, à peine que ses outils ne se gate pas en se frotant et faites les porter pour St Dié adresse au metre de la poste du dit St Dié, vous les enverrez au mestre de la poste du bourg la reine, que Mr de Pouly prévient par le courrier d'aujourd'hui vous connaissez mes sentiments pour vous.*».

57. SCHOELCHER Victor

(1804 – 1898), politique français, il abolit l'esclavage dans les colonies françaises.

Lettre autographe signée à
Monsieur Camille.

30 décembre 1875 ; 1 page in-8°
sur papier en-tête
de l'assemblée nationale.

250 €

**58. SEGUR comtesse de
(Sophie Rostophchine)**

(1799 - 1874), écrivain français

Manuscrit autographe intitulé
« Jules, l'enfant peureux » ;

4 pages in-12° sur feuillets numérotés,
feuillets en partie jaunis.

Courte histoire, phrases raturées
en bas du second feuillet avec
annotations d'une autre main.
(voir illustration p. 40)

« *Il était une fois un petit
garçon âgé de sept ans ;
il était très poltron* »

4000 €

59. SIDNEY SMITH William

(1764 – 1840),

amiral britannique qui se distingua
lors de la campagne d'Egypte

Billet autographe signé
au dos d'une facture imprimée
à en-tête du fournisseur Fortin.

Paris 15 août 1818 ;
2 pages in-8° oblongue.

600 €

Lettre de recommandation pour un jeune martiniquais employé au chemin de fer : « *Auriez la bonté de vous intéresser à Mr Ste Luce employé dans les bureaux du chemin de fer du Nord. C'est un jeune homme de la Martinique qui a toujours eu une conduite parfaite et qui est je crois très bien noté. Si vous voulez bien intervenir en sa faveur il obtiendra je l'espère l'avancement qu'il sollicite. Merci d'avance de ce que vous aurez la bonté de faire pour lui (...)* »

À cette époque Schoelcher est réélu député de la Martinique de mars 1871 à décembre 1875, le 16 décembre 1875 il est élu sénateur à vie par l'assemblée nationale.

La comtesse de Ségur raconte avec talent les mésaventures du jeune Jules qui a peur des souris : « *Il était une fois un petit garçon âgé de sept ans ; il était très poltron. Un jour il disait à son père : Papa, savez-vous une chose ; dans le temps j'avais peur de toutes les souris ; maintenant, je n'en ai plus peur. Je pourrais en écraser une dans mes deux mains. Tu te vantes mon ami ; je parie que si tu en voyais une, tu crierais comme un poltron que tu es. Non papa, croyez-moi ; si je crie devant une souris, je vous permets de me fouetter. C'était un jeudi. Jules était dans le salon ; il vient à passer une souris tout près de lui ; il en eut une si grande frayeur, qu'il tomba par terre et se mit à crier de toutes ses forces. Son père, sa mère et toute la famille accoururent à ses cris. Qu'as-tu donc, mon enfant ? S'écria le père effrayé. Parle, Jules, parle. C'est...c'est...c'est...que...que...il y'a... une souris...énorme...qui...qui...a passé...à un pas...de moi. Poltron ! S'écria le grand-père. N'es-tu pas honteux de crier pour une souris comme si c'était un lion ou un tigre. C'est ainsi Monsieur, que vous montrer votre courage, reprit le père en colère. Souvenez-vous de ce que vous m'avez dit. Et appelant un domestique, il lui parla bas. Le domestique sortit et rentra un instant après avec une grosse verge. Et le père l'arrachant des mains du pauvre homme effrayé, fouetta son fils devant toute la famille. Voici, Monsieur, lui dit-il la punition que vous avez-vous-même demandée ; j'espère qu'elle vous profitera. »*

Les manuscrits de la Comtesse de Ségur sont de toute rareté.

Facture de 50 francs à régler à Monsieur Fortin en règlement de fourniture achetée pour le compte de l'institution antipirate des Chevaliers libérateurs des esclaves d'Afrique : « *Institution Antipirate – compte des esclaves. Mes Perrigoux Lafitte et C°. Payez s'il vous plait à M. Fortin ou au porteur de son reçu en dos la somme de cinquante francs pour ouvrage et fourniture fait pour le compte de Chevaliers libérateurs des esclaves en Afrique. S. Smith Présidt* »

Au dos, la facture est au nom de Fortin et signée par lui-même ; Paris, le 11 juillet 1818 : « *l'Institution antipirate doit 1 boîte à médaille et 2 boîtes à fermant à crochets doublés* » pour un total de 50 francs

L'Amiral SIDNEY SMITH se distingue à l'égal de l'amiral Nelson contre la France pendant la Révolution française et le Premier Empire, notamment lors de la campagne d'Egypte en 1799 ce qui fait dire à Napoléon Bonaparte : « *cet homme m'a fait manquer ma fortune...* »

Tules, l'enfant peureux.

1.

Il était une fois un petit garçon

agé

comme un poltron que tu es.

Un

Mon Papa, croyez-moi; si je cr

pe

dev

le t

de m

Le père effrayé? Parle, Tules, parle.

sou

C

C'est.... C'est.... C'est.... que.... que....

peur

le sa

il y

Jan

tout

qui

Et appelant un domestique, il lui

Pe

fray

Q

parla bas. Le domestique sortit et

que

m

n'es

revint un instant après avec une

père

une

grosse verge. Et le père l'arrachant

acco

ou

des mains du pauvre homme

Q

C

effrayé, fouetta son fils devant

mon

toute la famille.

avec

Voici Monsieur, lui dit-il la

vous

punition que vous avez vous-même

demandée; j'espère qu'elle vous profitera

~~un peu~~

~~no peut~~

58. La comtesse de Ségur

« Il était une fois un petit garçon âgé de sept ans ; il était très poltron »

La comtesse DE SEGUR

60. SIMENON Georges

(Liège 1903 - Lausanne 1989),
écrivain belge

Lettre autographe signée
à l'écrivain Auguste le Breton.
Lausanne 11 mars 1986 ;
1 page petit in-4°, avec enveloppe

850 €

61. STAEL

(Germaine Necker, baronne de
Stael-Hostein, dite Madame de)

(1766 – 1817),
romancière et essayiste française

Lettre autographe signée de son
paraphe. S.l.n.d.; 1 page ¼ in-12°.

« *votre fuite et ces tristes
lignes me font une
impression si pénible* »

1000 €

62. THATCHER Margaret

(1925 – 2013),
femme d'état britannique

Lettre dactylographiée signée avec
deux lignes autographes à lan
Roy Pepper. Londres 10 Downing
Street 14 mai 1981. 1 page in-4°
sur papier en-tête « 10 Downing
Street The Prime Minister », avec
enveloppe. Texte en anglais.
(voir illustration p. 42)

« *Je pense que je pourrais
m'asseoir et citer Winston
non-stop pour le reste de
la journée* »

850 €

Simenon félicite le Breton pour ses livres et se remémore l'écriture de son premier Maigret : « *Merci de votre lettre chaleureuse cher Le Breton. « **Pietr-le-Letton.. !** » (premier roman de la série des Maigret publié en 1930) **que c'est loin tout ça. Il a été écrit à Delfzijl à bord de (l'Ostrogoth)** (...) ».* Il ne savait pas alors qu'il écrirait **autant de « Maigret »**. « *J'ai lu vos livres avec joie (...)
Bravo pour votre carrière. Confraternellement et amicalement ...* »

Madame de Staël s'inquiète de la mélancolie de son amie : « *Votre billet me surprend ; ai-je besoin d'ajouter qu'il m'afflige ? La campagne dans cette saison inspire plus la mélancolie que la ville : oh pourquoi cette disposition ? **Vous ne devriez pas avoir le genre de peine que vous donnez à d'autres vous possédez des amis, une fortune médiocre ne vous fâche point, vos enfants ne vous tourmentent pas encore : où sont vos chagrins ?** Vous n'auriez pas dû différer à mettre Amédée en pension. Pourquoi ne pas aller à Cernai, au moins j'y aurais été avec vous. Ecrivez-moi, je vous supplie, **votre fuite et ces tristes lignes me font une impression si pénible** car cette folle dit vrai, vous êtes bien dans le sanctuaire.* »

Belle lettre d'admiration du premier Ministre envers son illustre prédécesseur Winston CHURCHILL.

Margaret Thatcher remercie Ian Roy Pepper de ses mots d'encouragement qui l'ont beaucoup touchés, puis elle se confie sur les citations de Churchill : « **Durant toutes ces années Denis (Thatcher) et moi-même avons trouvé beaucoup de phrases de Winston (Churchill) qui nous ont inspirées.** Pour mon mari, sa préférée est « **D'une grande complexité une grande simplicité émerge** ». Celle que je préfère est « **Une difficulté maîtrisée est une opportunité gagnée** ». Mais celle que je m'appliquerais toujours est cette citation classique de Winston à Anthony Eden : « **Vous avez des ennemis ? C'est bien. Cela veut dire que vous-vous levez pour quelque chose au moins une fois dans votre vie** ». Je pense que je pourrais m'asseoir et citer Winston non-stop pour le reste de la journée, mais hélas, **le temps est le maître de toutes choses** (...) »

Texte en anglais : " (...) Over the years Denis (Margaret's husband) and I have found many words of inspiration from Winston (Churchill). My husband's favourite is "Out of intense complexities, intense simplicities emerge". My particular favourite is "A difficulty mastered is an opportunity won". But the one that I would always apply to myself is that classic quote that Winston made to Anthony Eden : "You have enemies ? Good. It means you've stood up for something at least once in your life." I feel that I could sit and quote Winston non-stop for the rest of the day, but alas, time is the master of all things (...) Please find enclosed a signed photograph as requested..."



10 DOWNING STREET

THE PRIME MINISTER

Friday, 14th May 1981

Dear Mr. Pepper,

Thank you so much for your kind letter and those wonderful words of encouragement from WSC. I was most touched. Over the years Denis and I have found many words of inspiration from Winston. My husband's favourite is 'Out of intense complexities, intense simplicities emerge'. My particular favourite is 'A difficulty mastered is an opportunity won'. But the one that I would always apply to myself is that classic quote that Winston made to Anthony Eden: 'You have enemies? Good. It means you've stood up for something at least once in your life.'

I feel that I could sit and quote Winston non-stop for the rest of the day, but alas, time is the master of all things.

With best wishes to you and your family and renewed thanks.

*Please find enclosed a signed
photograph as requested.*

(Yours sincerely)

Margaret Thatcher

Mr Ian Roy Pepper.

62. Thatcher

« Celle que je préfère est « Une difficulté maîtrisée est une
opportunité gagnée » »

Margaret THATCHER

63. VUILLARD Edouard
(1868 – 1940), peintre français

Lettre autographe signée à
un « cher Monsieur ».
13 décembre 1906 ; 3 pages in-12°.

« *L'invitation que
vous voulez bien me
transmettre d'exposer à
Venise me flatte et me
touche vivement* »

1400 €

64. WELLINGTON,
Arthur Wellesley, premier duc
(1769 – 1852), général,
homme politique britannique,
le vainqueur de WATERLOO

Lettre autographe signée à
son ami M.B. Sydenham.
Grenade 7 décembre 1811,
7 pages ¼ in-4° en anglais.
Plis marqués, quelques petits
trous aux pliures sur deux feuillets
(voir illustration p. 44)

6000 €

Vuillard décline l'invitation qui lui a été faite de participer à la prochaine exposition de Venise : « *L'invitation que vous voulez bien me transmettre d'exposer à Venise me flatte et me touche vivement, et je vous suis très reconnaissant des termes que vous employez pour me la transmettre. Aussi l'aurais-je accepté de suite avec grand plaisir si j'avais quelque chose d'un peu important à vous proposer. Malheureusement, les quelques tableaux d'un peu d'importance que j'ai faits cette année, sont des portraits appartenant à des particuliers à qui je serais gêné de demander de me les prêter à cette occasion (...)* Pourtant, cette exposition ne commençant que fin avril prochain, les délais d'envois étant sans doute encore très éloignés, il se pourrait que j'eusse d'ici là quelque chose de votre choix. Si donc il était possible de remettre à fin février acceptation et choix, j'y donnerais volontiers mon agrément (...) »

Belle lettre du Duc de Wellington à la poursuite des Français en Espagne, après les avoir chassés du Portugal en 1811. Dans cette lettre Wellington fait état de la situation militaire en Espagne où « *Bonaparte* » se trouve obligé de maintenir une armée importante. Par ailleurs, il s'interroge sur le développement des opérations en Europe du Nord et sur l'éventualité de placer les armées des différents nations alliées sous un même commandement qui ne serait pas forcément britannique.

Dans la première partie de la lettre il dit douter du ralliement de Bernadotte, qui selon lui devrait rester neutre : « *Je ne puis croire qu'il soit sincère dans aucun témoignage d'amitié envers la Grande-Bretagne, les Suédois (...) sont les plus corrompus de toutes les nations d'Europe, ils ont toujours été à la solde de la France ou de la Russie (...) il serait grandement utile de dépenser un peu d'or afin de nous assurer nos objectifs pour quelques temps en Suède (...)* ». Wellington poursuit sa lettre en se disant convaincu qu'après avoir libéré l'Espagne, les Britanniques et leurs alliés Espagnols devraient attaquer la frontière française obligeant les Français à y maintenir 200 000 hommes. Il s'interroge sur la possible réunion des différentes armées coalisées devant agir de commun en Europe du Nord : « *Le Gouvernement pourra-t-il remettre son armée à la disposition de la Prusse, la Russie, l'Autriche, ou à celle des insurgés dans le Nord de l'Europe ? (...)* ». Il pose ensuite le problème de l'approvisionnement des armées des coalisés : « *L'Armée britannique doit être bien approvisionnée (...)* l'armée étrangère à laquelle elle se réunirait devra être approvisionnée de la même façon (...) Le gouvernement britannique serait-il prêt à assumer les frais des deux approvisionnements ? (...) ».

Les Français sont définitivement vaincus par les troupes britannique, espagnole et portugaise sous le commandement de Wellington à Vitoria le 21 juin 1813. Après le retour de Napoléon de l'île d'Elbe, le 26 février 1815, Wellington prend le commandement des armées coalisées jusqu'à la victoire définitive sur l'armée française à Waterloo le 18 juin 1815.

believe that he can be raised in any amicable manner

through great exertions
The public sentiment
consists of all the
but the idea of sending a last to him to give

it will certainly be sufficient to send him
to conform to the terms of the armistice with Holland

but there is another consideration to be observed

to suppose of both? If they could not get the British
they would stand equally with the foreign army, &
what would the British do by & this?

I believe that the Court & the King will give us
any chance of changing the seat of our operations, for
what shall it be at our disposal? It is to be
but our Ministers may object when it is most
any other kind of system, as the late one. But they must
any other kind in order to have a situation of strength
which will not be small comparative British forces; the
they cannot any more be hindered & any one to have
the an opportunity also could a sort of plan & scheme
as they can see; but a sort of operation without
probability of success, unless we allow ourselves, as
for the attainment of the object, shall we not be in
in tampering the ^{land} the sort of battle.

65. ZOLA Emile

(1840 - 1902), écrivain français.

Lettre autographe signée à l'éditeur belge Henry Kistemaeckers. Médan 20 novembre 1884 ; 1 page in-8°.
(voir illustration p. 46)

1800 €

Zola donne les clefs pour comprendre « Germinal » en vue de sa prochaine sortie en Belgique : «...*Tout ce que je puis vous dire, c'est que le personnage central de **Germinal** est Etienne Lantier, un des fils du Lantier de l'Assommoir. Au mot « Germinal », vous pouvez donc, je crois, renvoyer au mot « Lantier », et là parler du roman, à propos du personnage. Vous êtes fort aimable, et je vous remercie de l'importance que vous soulez bien donner à mes travaux... »*

« **Germinal** », le treizième et plus célèbre roman de la série des Rougon-Macquart écrit d'avril 1884 à janvier 1885, sort en mars 1885.

66. ZOLA Emile

(1840 - 1902), écrivain français.

Contrat autographe signé de cession des droits de traduction de l'ouvrage « Fécondité ». Paris 20 décembre 1898 ; 2 page in-4° avec tampon notarial.

2200 €

Zola cède les droits de traduction en langue italienne et d'exploitation de son roman « Fécondité » : «*Entre les soussignés, il est entendu ce qui suit : 1° M. Emile Zola cède à M. Luzzatto le droit de traduire en langue italienne et de publier en cette langue son ouvrage « Fécondité », soit en feuilletons, soit en volume. 2° A cet effet, M. Zola remettra à M. Luzzatto les épreuves de l'ouvrage en temps utile pour que celui-ci puisse faire paraître, dans «la Tribune », à Rome, la traduction italienne de « Fécondité », trois jours après que le roman aura été commencé dans un journal français, et de façon à ne jamais, dépasser ce journal, -ainsiqu'il a été fait entre les soussignés en des semblables circonstances. 3° M. Attilio Luzzatto versera à M. Zola, en paiement, la somme convenue de cinq mille francs, en or ou billets de banque français, dont **deux mille** à la réception des premières feuilles de l'ouvrage, quinze cents à la publication du cinquantième feuilleton, et quinze cents à la réception des dernières feuilles. 4° Le volume italien de « Fécondité », ne pourra être mis en vente que huit jours après que le volume original de l'édition française aura été mis en vente à Paris... »*

67. ZWEIG Stefan

(1881- 1942), écrivain autrichien.

Carte autographe signée à un directeur de journal. Salzbourg 10 mars 1928 ; 2 pages in-12° oblong. Rousseurs éparses, texte en allemand

1200 €

Zweig négocie la sortie de son essai sur Tolstoy : « *Cher Monsieur, vos lignes tombent à un mauvais moment pour moi car je suis pris par mon nouveau travail d'examen. Je ne peux rien faire de personnel et d'important sur le thème éternel de la jeunesse. Je pense faire un résumé sur Tolstoy je vous donne volontiers un extrait seulement vous devriez me dire à peu près combien de places vous pourriez libérer pour l'édition de Tolstoy. Je vous souhaite de cœur le meilleur pour votre journal (...)* »

Les années 20 sont des années d'intense production pour Stefan Zweig, il rédige « Trois Maîtres » (Balzac, Dickens, Dostoïevsky) et « Le Combat avec le Démon » (Kleist, Hölderlin et Tolstoy)

Midiar 20 novembre 84.

Mon cher cou frère,

Tout ce que je puis vous dire, c'est
que le personnage central de Germinal
est Etienne Lantier, un des fils du
Lantier de l'Assommoir. Au mot
« Germinal », vous pouvez donc, je
crois, renvoyer au mot « Lantier »,
et là parler du roman, à propos du
personnage.

Vous êtes fort aimable, et je vous
remercie de l'importance que
vous voulez bien donner à mes
travaux.

Cordialement à vous

Emile Zola

Photographies, Dessins ...



73. Pasteur

68. CHURCHILL Winston

(1874 - 1965),
homme d'état britannique

Photo émouvante de Churchill,
fatigué, dans la dernière année
de sa vie.
(voir illustration p. 49)

300 €

Tirage argentique de presse (18 janvier 1865),
dimensions : 30 x 20 cm.
Tampon de l'agence au dos des « Reporters Associés ».
Bon état général

69. GAINSBOURG Serge

(1928 - 1991), auteur,
compositeur français

Tirage argentique
original de presse.
(voir illustration p. 49)

480 €

Superbe portrait de Serge Gainsbourg et Jane Birkin enlacés
amoureusement sur les marches.
Photo datée d'octobre 1969 au dos
Dimensions : 30 x 23 cm
Légère pliure au coin supérieur droit sinon bon état général
Photographe italien

70. HARING Keith

(1958 - 1990), artiste américain

Dessin original signé à l'attention
de « Mike » daté de 1989.
(voir illustration p. 50)

2500 €

Le plus célèbre des dessins d'un des pères fondateurs du
Street Art le « Radiant Baby ».
Dessin au marqueur rouge sur papier cartonné rose.
Dimensions : 10 x 14,5 cm
Dessin signé et daté (1989) avec dédicace « For Mike ».
Petit manque angulaire sans atteinte au dessin, ajout au
feutre bleu d'une autre main en marge « St. Maryan »,
très certainement une indication du lieu où a été exécuté
le dessin
Source : collection particulière, Pittsburgh Etats-Unis

71. HERGE (Georges Prosper REMI)

(1907 - 1983),
auteur belge de bande dessinée

Dessin à l'encre de Tintin et Milou
signé. Juillet 1964, 1 page in-4°
au dos de la page de garde d'un
album.
(voir illustration p. 50)

3500 €

Joli dessin à l'encre d'Hergé avec une belle dédicace : « *A Cristina
de Ermanni, avec le cordial souvenir de Hergé et les compliments
de Milou à Bibi et à ses « cuccioli » (chiots) »*
Dimensions : 29,5 x 21 cm

72. JACKSON Mickael

(1958 - 2009), chanteur, auteur,
compositeur américain

Dessin original signé,
daté de 2009.
(voir illustration dernière couverture)

2500 €

Beau dessin du roi de la pop musique qui avait en plus de son
talent de chanteur un don indéniable pour le dessin qu'il exerça
en de multiples occasions.
Dessin au crayon à papier représentant une femme androïde de
profil, daté de 2009 avec une flèche, dédicace signée : « *All my
love Mickael Jackson »*
Dimensions : 35 x 40 cm
En parfait état
Œuvre accompagnée du Certificat d'Authenticité de la société
Real Roger Epperson



68. Churchill



76. La comtesse de Ségur



69. Gainsbourg Birkin



A Cristina de 'Emanni ,
con le cordiali saluti di
Beppe.

et les compliments de Nilon
à Bitti et à ses "cuccioli"...

juillet 1964.

FOR MIKE -



ST. MARYAN

K. Haring 89 ⊕

71. Hergé

70. Haring

73. PASTEUR Louis

(1822 – 1895),
chimiste et biologiste français

Photographie au format carte
cabinet (11 x 16,5 cm) prise par le
photographe Pierre PETIT.
(voir illustration p. 47)

2500 €

Photographie signée à l'encre par Pasteur

Document qui présente de légères rousseurs au dos sinon
excellent état général

74. PICASSO Pablo

(1881 - 1973), peintre espagnol

Tirage argentique original
daté et signé par
le photographe Henry Calba
(voir illustration p. 52)

1200 €

Mention manuscrite du photographe au dos : « Picasso à
Vallauris juillet 1957 »

Format : 24 X 17,8 cm

Bon état

75. SCHNEIDER Romy

(1938 - 1982), actrice allemande
naturalisée française.

Tirage argentique original
(17 x 23 cm) beau portrait de
Romy SCHNEIDER à la maternité
avec son fils David (1966)
(voir illustration p. 53)

850 €

Rare photographie originale de Sven SIMON (1941-1980),
photographe et journaliste allemand, accompagnée d'une
**tendre dédicace de Romy Schneider à sa secrétaire
Bernadette Rey** : « *bonjour a notre amie Bernadette – david +
mammy* »

Photographie contrecollée sur carton fort.

**76. SEGUR comtesse de
(Sophie Rostophchine)**

(1799 - 1874), écrivain français

Photographie au format carte de
visite *(voir illustration p. 49)*

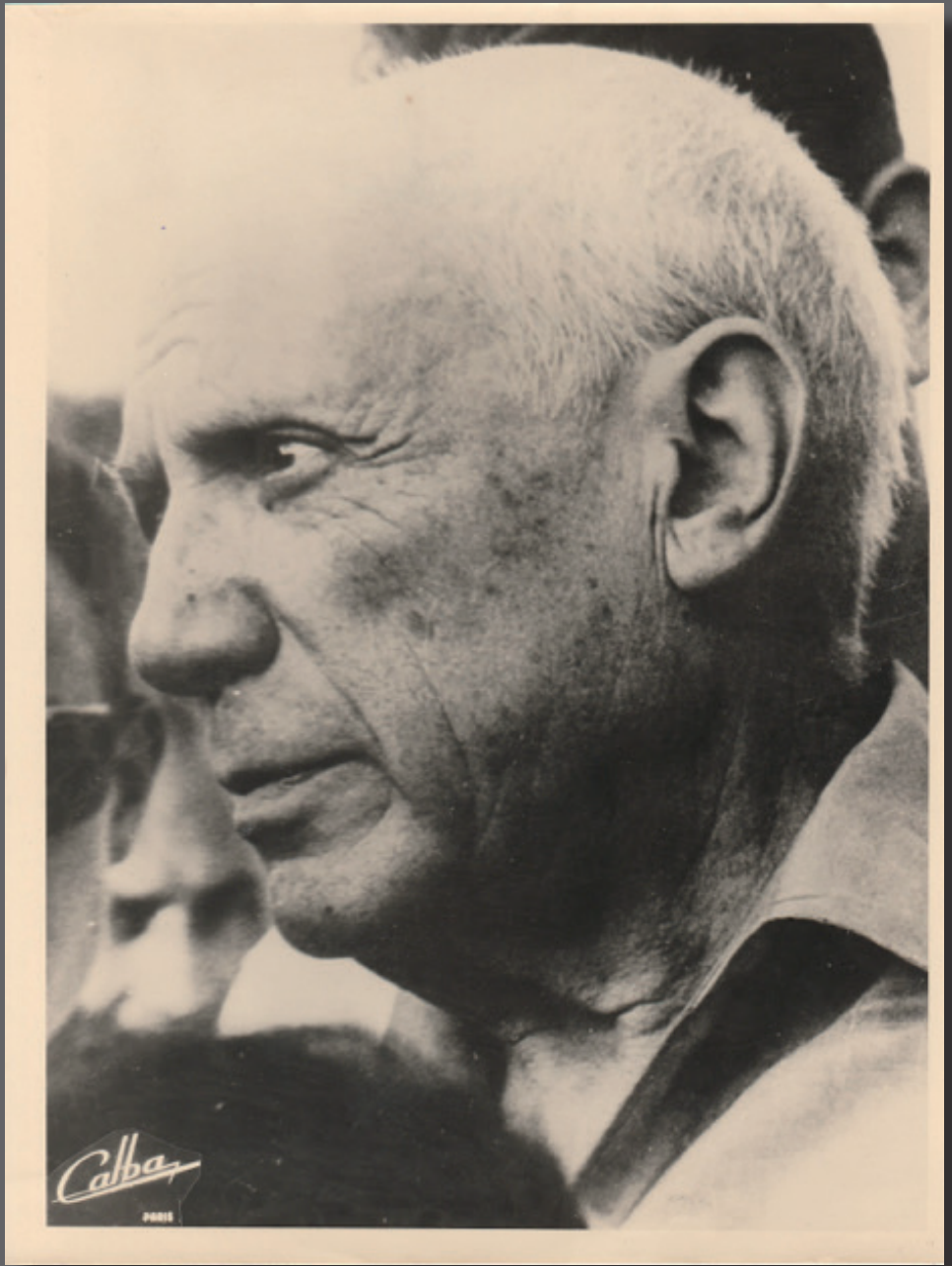
1400 €

Photographe : L. Samson, 74 place Saint-Sulpice Paris

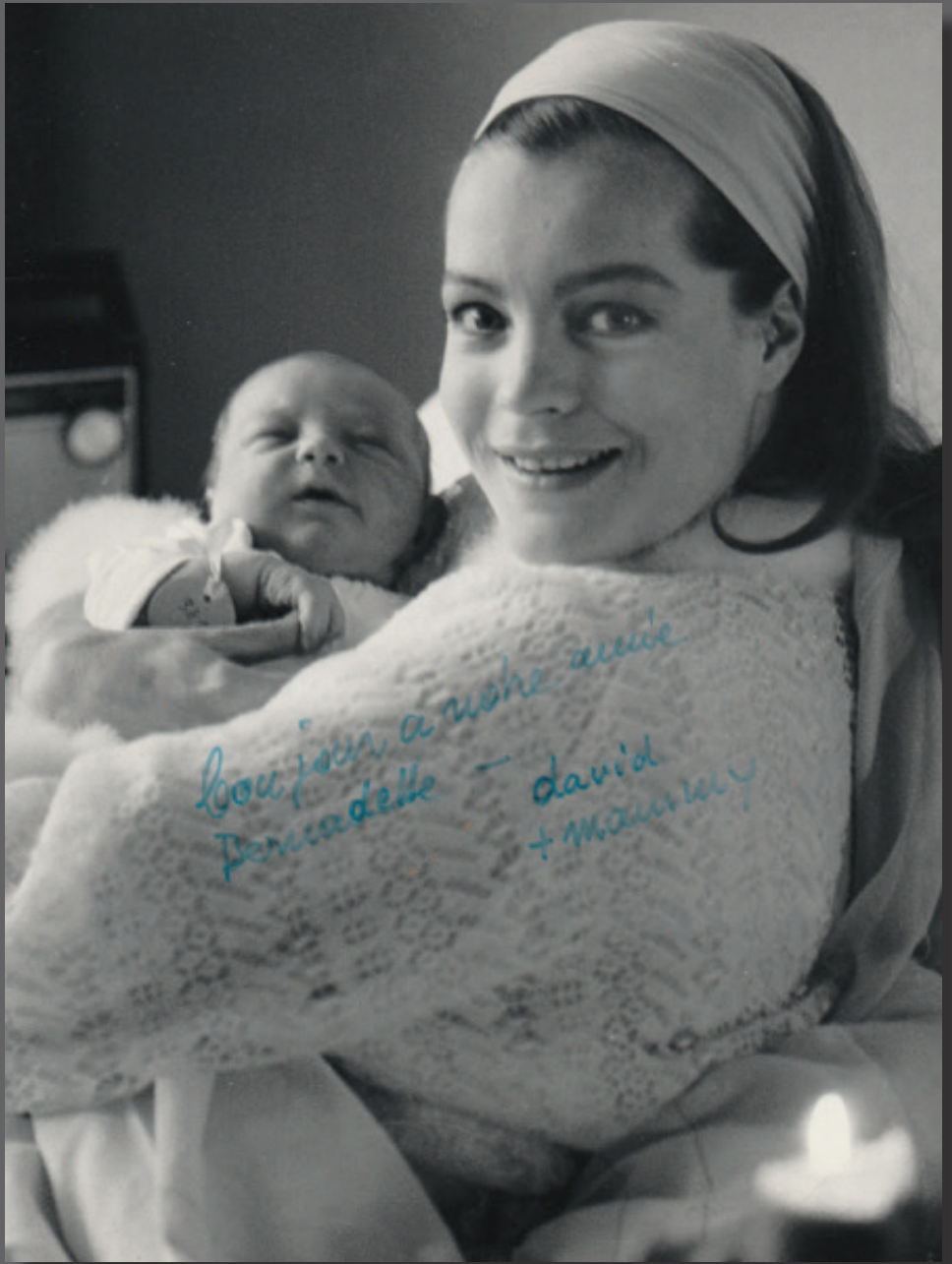
Photographie signée par la comtesse de Ségur

Timbre à sec du photographe au dos.

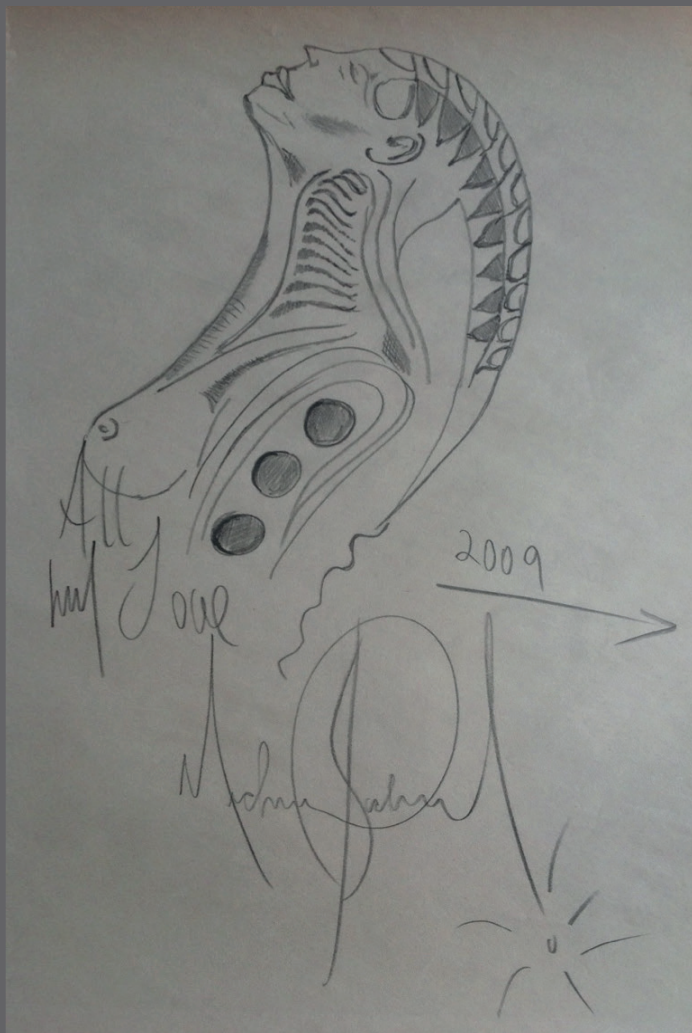
Annotations manuscrite et deux traces d'usure au dos.



74. Picasso



75. Schneider



72. Jackson

Galerie MANUSCRIPTA

Cyril Gaillard

www.autographes-manuscripta.com

tél : 0033 (0)6 22 66 68 14

Email : contact@autographes-manuscripta.com

Adresse : 76, rue Denfert Rochereau 69004 Lyon - FRANCE